

MELEAGBO

MAGAZINE COMMUNAUTAIRE

DIVERSITÉ - INCLUSION - DÉVELOPPEMENT

TÉMOIGNAGE DE VIE

L'HISTOIRE DE JEJE

Nos applications numériques
ne sont plus sûrs.

LÀ OÙ JE T'EMMÈNERAI

FOCUS SUR SOUBRÉ

La ville de la Nawa

JE SUIS
DEVENU

VISIBILITÉ POSITIVE

INFIRMIER

INTERVIEW D'UN
COUPLE GAY SÉRODISCORDANT.

POUR LUI.

POINT DE VUE

SODOME ET GOMORRHE:

Incompréhension ou
mauvaise foi collective ?

BON À SAVOIR

HOMOSEXUALITÉ ET PÉDOPHILIE:

Mettre fin aux amalgames



7002455-27800-77



Sommaire

	Pages
1 <i>Visibilité Positive</i>	4-12
2 <i>Témoignage</i>	13-17
3 <i>Mes Droits</i>	18-24
4 <i>Point de Vue</i>	25-28
5 <i>Bon à savoir</i>	29-34
6 <i>Prenons Soin de Nous</i>	35-39
7 <i>Là où je t'emmenerais</i>	40-46
8 <i>Évènements & Activités Communautaires</i>	47-48
9 <i>Librairie</i>	49-52
10 <i>Emploi & Opportunités</i>	53-58

A healthcare worker in blue scrubs with a stethoscope around their neck, attending to a patient's arm. The worker is wearing blue scrubs and has a stethoscope around their neck. They are holding a patient's arm, which has a white bandage on the wrist. The background is blurred, showing a clinical setting.

Visibilité Positive

TASHAA

Le 01 décembre 2025, le monde entier commémore la journée mondiale de la lutte contre le sida. Le thème choisi cette année est « Surmonter les perturbations, transformer la riposte au sida ». Un slogan lancé par l'ONUSIDA qui souligne l'urgence de renforcer les services VIH face aux crises (finances, pandémies) et de mettre fin à l'épidémie en se concentrant sur les communautés, l'innovation et l'élimination de la stigmatisation pour garantir l'accès aux soins pour tous. Ce slogan encourage un engagement renouvelé pour atteindre les objectifs de fin du sida d'ici 2030. En 2025, les personnes vivant avec le VIH font encore face à plusieurs stéréotypes dont la perception de la peur d'aimer et avoir des rapports sexuels avec une personne séropositive. Pourtant l'amour dans les couples sérodiscordants (un partenaire séropositif, l'autre séronégatif) est non seulement possible mais s'épanouit davantage grâce aux avancées médicales comme le principe "indétectable = intransmissible" (i=i). Ce qui permet des rapports sexuels sans risque de transmission si le partenaire séropositif suit son traitement et a une charge virale indétectable, réduisant ainsi l'angoisse et les barrières, bien que le préservatif reste crucial contre les autres IST et pour la stabilité du couple. Pour le numéro 1 de notre magazine, nous avons choisi de partager cette magnifique histoire d'amour et de vie d'un couple gay sérodiscordant vivant à Abidjan précisément dans la commune de Cocody quartier palmeraie. Ahmed infirmier âgé de 31 ans et Cyrille entrepreneur âgé de 38 ans.

Qui sont Ahmed et Cyrille ?

Ahmed : Je suis Ahmed Malick, infirmier à Abidjan. Le Yorci* de Cyrille (avec un sourire).

Cyrille : Je suis Cyrille, je garde le reste pour moi (rire). J'ai un master en finance mais compte tenu de certaines circonstances de la vie, je me suis tourné vers l'entrepreneuriat. J'ai un magasin de vente de produits cosmétiques incluant les vêtements (hommes et femmes). Je suis la (le)* Woubi* d'Ahmed.



Comment s'est passée la rencontre et quand ?

Ahmed : Nous sommes rencontrés en février 2018 lors d'une soirée branchée*. J'ai été invité par un pote*. La soirée s'est passée dans une villa à Angré 7eme tranche*. A cette période j'habitais en famille à Yopougon*.

Cyrille : Effectivement, nous nous sommes rencontrés à cette soirée-brunch, il était arrivé avec son ami djaraman*. Un bel homme, grand de taille, teint noir. Il n'était pas bea* comme j'aime. A ce genre de soirée, tous les (toutes les)* woubis draguent les jeunes vice-versa. Moi, j'ai été invité par ma CP* qui gérait la distribution des boissons (bières, vins, sucreries) et des cocktails. Je l'aidais dans la réalisation des cocktails. Ahmed venait régulièrement prendre les cocktails pour tîgômiser* (boire). Pendant son attente, nous en profitions pour discuter.

Ahmed : Cyrille était différent des autres woubis. Je suis venu m'amuser mais lui, il profitait de cette soirée-brunch pour me donner des conseils de vie.

Cyrille : Effectivement, j'ai senti qu'il était nouveau dans cet environnement alors j'ai commencé à lui dire de faire attention. De ne pas trop tîgômiser (boire) afin d'être lucide. Je lui ai même remis un paquet de préservatifs pour se protéger ce soir au cas où..... A la fin de la soirée-brunch, nous avons échangé les contacts. On discutait sur WhatsApp. On se téléphonait chaque. Nous nous sommes revus une semaine plus tard pour prendre un pot. C'est ainsi que notre relation a démarré.

Lequel de vous deux a fait le premier pas ?

Ahmed : Aucun, c'est venu comme cela.

Cyrille : En fait, le jour de la soirée, aucun n'a dragué l'autre. Nous avons juste discuté. J'étais courtois avec lui comme avec tous les autres qui voulaient la boisson. Avant de rentrer chez lui, il a cherché à me dire aurevoir vu que je m'étais déplacé. A ce moment je me suis dit s'il a cherché à me dire aurevoir dans cette foule c'est qu'il souhaite surement garder le contact avec moi. Alors j'ai demandé son numéro et je lui ai immédiatement écrit. Il y a un proverbe ivoirien qui dit : « Une occasion ratée est un péché devant Dieu oh ». Durant nos échanges téléphoniques, Il m'a dit qu'il est célibataire et qu'on peut se voir pour prendre un pot.

Si nous comptabilisions, votre union date de combien d'années ?

Ahmed : Nous nous sommes rencontrés en février 2018, notre relation a officiellement démarré un mois plus tard. C'est-à-dire mars 2018. Cela fait 7 ans que nous sommes en couple.

Donc cela fait sept ans que vous viviez ensemble ?

Ahmed & Cyrille : non, non ! 7 ans que nous sommes en couple mais 6 de vie commune.

C'est le mois de la journée mondiale de la lutte contre le VIH/sida, comment vous avez vécu cette journée du 01 décembre ?

Cyrille : Personnellement, je l'ai vécu comme un jour ordinaire en gardant en mémoire tous ceux et celles qui sont morts du sida. En étant reconnaissant envers tous ceux et celles qui continuent de lutter pour mettre fin à cette pandémie. Je vis avec le VIH mais je ne suis pas malade. Je suis indétectable. Les gens confondent avoir le virus et être malade. Ndlr « Nous avons aimé le sourire sur le visage rayonnant de Cyrille en répondant à cette question ».

Parlons de ton statut sérologique : comment Ahmed l'a-t-il su ?

Cyrille : Parfois, les gens ont du mal à révéler leur statut sérologique aux autres surtout à leur chéri de peur d'être rejeté. Toutefois ce n'est pas une obligation. Dès le début de notre relation en mars 2018, j'ai révélé à Ahmed que je suis séropo mais indétectable. J'ai senti une frayeur dans son regard mais cela ne m'a pas cassé le moral. Cette réaction est un quotidien pour les personnes séropositives qui décident de révéler leur statut. Après des explications, les gens finissent par comprendre. Je lui ai expliqué en long et en large. Par la suite, il a fait 3 jours sans m'écrire. J'ai eu mal mais je me suis dit que c'est la vie. Le 4e jour, je vois un message : « BB tu me manques ; je viens te voir aujourd'hui ». Il m'a invité au fofaliba*

MELEAGBO



Les préinscriptions avaient démarré le 17 juillet 2018 et prenaient fin le 29 août 2018. Je me suis préinscrit le 05 août 2018. Par la suite, je suivais des cours préparatoires. J'ai composé pour Infirmiers et Infirmières Diplômés d'Etat le 06 octobre 2018. Les résultats étaient disponibles dès novembre. J'ai été heureux de constater que j'avais réussi le concours d'INFAS. Et cela grâce au soutien de ma (mon) woubi. Cyrille m'avait soutenu pour les frais de concours qui s'élevaient globalement à 50 000 FCFA. Pour les cours préparatoires, je les ai pris en charge. De temps en temps, il m'aiderait pour le transport. A cette période nous ne vivions pas ensemble. Quand j'ai eu le concours, je suis venu m'installer avec lui à Angré car j'ai été orienté à l'INFAS de la commune de Treichville.

Cyrille : Nous avons envisagé de nous installer ensemble mais faut dire que l'obtention de son concours d'INFAS a accéléré notre choix de vivre ensemble. Je ne regrette pas et lui non plus. Il fallait qu'il soit dans un environnement propice pour son apprentissage.

2018 à aujourd'hui, c'est quoi le bilan suite à l'INFAS ?

Ahmed : Après les 3 ans de formation, nous avons 1 an d'attente de l'affectation. J'ai profité de ces 1 an pour faire un stage de perfec-

tionnement dans une clinique d'Angré. C'était en quelque sorte un gombo*. Mon affectation était sortie en juin 2023. Heureusement je suis resté à Abidjan ici. Je vis pleinement mon métier. Je construis peu à peu ma carrière

professionnelle dans un CHU de la ville d'Abidjan. J'ai des projets avec Cyrille. Nous sommes heureux.

Tu es devenu l'infirmier officiel de Cyrille ?

Cyrille : Oui ooh fhum ! (rirrree !) je ne peux plus respirer dans la maison.

Ahmed : En tout cas je le suis à fond, je veille sur sa santé. Il maintient son indétectabilité depuis toujours donc ne transmet pas le virus. Il est mon trésor ! Ma (mon) woubi gorpor* aaaaahhh.

Avez-vous toujours des rapports sexuels protégés ?

Ahmed : Non ! nous n'avons nécessairement plus des rapports sexuels protégés depuis qu'il est indétectable. Il ne peut plus transmettre le virus.

Votre famille respectivement est informé de votre vie à 2 ? si oui comment elle la vit ?

Cyrille : Depuis l'adolescence ma famille a toujours été psychologiquement préparée à ce que je sois gay. Je suis né efféminé, j'ai grandi avec les filles. Au lycée, j'ai supporté le harcèlement des autres élèves. Je me bagarrais parfois avec certains élèves. Des fois, mes parents étaient convoqués. Pour moi, ma famille s'y attendait à ce que je finisse ma vie avec un homme. Je n'ai jamais fait de Coming out car c'était une évidence pour ma famille. J'ai eu des copains avant Ahmed qui venaient chez moi en famille. C'était une habitude pour eux. La seule chose que ma famille attendait s'était sûrement de me voir heureux et de les soutenir aussi financièrement.

Ahmed : De mon côté, c'est plus difficile. En effet je suis issu d'une famille malinké musulmane. Chez nous, les nordistes, être

la réaction de mes amis. Anne-Marie m'a dit ceci : « Une femme séropositive a droit au bonheur. De nos jours quand tu prends tes médicaments tu ne transmets pas le virus. Elle peut faire des enfants qui ne seront pas atteints. Donc Ahmed si tu l'aimes alors y'a aucun problème ». Yannick, quant à lui, disait : « frère sang, ce n'est rien même si tu ne l'aimes pas alors fais les branchements* ». Anne-Marie a rajouté ceci : « Tu peux t'informer aussi sur la maladie pour mieux comprendre ». C'est ainsi que, le 3e jour, j'ai passé une journée à lire des articles pour comprendre. J'ai tellement été rassuré. En revanche, j'ai eu mal de l'avoir repoussé. Alors, il fallait sortir le grand jeu pour me faire pardonner. Je l'ai contacté le lendemain et organisé notre sortie détente pour passer la nuit ensemble.

Tu la vis bien, cette relation avec une personne séropo ?

Ahmed : Je la vis parfaitement bien. Et encore mieux depuis que je suis infirmier. D'ailleurs, c'est d'une promesse d'amour qu'est venu ce projet d'être infirmier.

Ahmed, raconte-nous cette histoire de promesse d'amour ?

Ahmed : Après nos retrouvailles, j'ai décidé de rester avec lui car je l'aime. Et que le fait qu'il soit séropositif ne nous empêche pas de nous aimer. J'ai demandé à ce qu'il m'informe et me forme davantage afin de mieux comprendre le VIH pour l'accompagner. J'ai appris à mémoriser son heure de prise de médicaments, noter ces rendez-vous médicaux, connaître les aliments qui sont favorables pour sa santé. Au fil du temps, j'ai fini par m'y habituer et je m'y plais. Des fois, je lui rappelle même ces dates de rendez-vous médicaux et heure de prise. Je suis son coach sportif car le sport est bon pour la santé de tout le monde. Un jour, nous étions dans une soirée avec des amis branchés dans un tôleba (maquis) à Yopougon. Ce jour, Cyrille pensait que nous allions rentrer à la maison au plus tard 01h ou 02h. Donc il aurait le temps pour prendre ces médicaments. Bizarrement, je lui ai dit que c'était mieux d'emporter les médicaments à prendre car il y avait peu de chance de rentrer aux heures dites. Je les ai protégés et mis dans mon sac bandoulière. Du maquis, nous avons continué dans une autre cave* pour le « du matin ». À 07h50, mon alarme sonne : c'était l'heure d'annonce de la prise des médicaments (il prend ces médicaments à 8h). Cyrille était

en plein gbairai* avec ses amis. Je me suis rapproché de lui en lui disant de m'accompagner aux toilettes. Une fois aux toilettes, je lui ai rappelé sa prise de médicaments, je les ai mis dans sa bouche avec une bouteille d'eau céleste. Ce jour Cyrille a eu des petites larmes. Il m'a dit que je suis son infirmier et que ce métier irait bien avec ma personnalité bienveillante. Et effectivement, je jouais le rôle d'infirmier, nutritionniste, coach sportif, ange gardien.

C'est à partir de là que nous avons commencé les démarches pour passer le concours d'INFAS (Institut National de Formation des Agents de Santé) pour devenir infirmier. Je voulais vraiment passer ce concours certes pour moi surtout pour ma (mon)* woubi.

Racontez-moi brièvement le processus de cette étape de votre vie à 2 ?

Ahmed : Début juin 2018, nous avons commencé à réunir les dossiers à fournir pour le concours INFAS.



gay est intolérable. Des familles renient leurs enfants. Je reconnais que certaines familles acceptent ou ne disent rien sur l'orientation sexuelle de leurs enfants. Quand leurs garçons sont efféminés, ils s'y attendent mais cela est rare pour les yorcis. Si la famille découvre, ils vont sûrement dit que ça va passer, tu vas te marier et faire des enfants. Ils pensent parfois que c'est à cause de l'argent qu'on est yorci or en réalité non : nous sommes gays tout comme les woubis. Nous aimons les hommes aussi. Aucun membre de ma famille savait auparavant que Cyrille et moi sommes en couple. Pour ma famille, Cyrille est mon ami. Seul mon grand frère a découvert la vérité. J'ai fini par lui relever notre relation. Il me soutient sans manquer de me dire un jour : « entre toi et Cyrille, qui fait la femme ? ». J'ai répondu c'était Cyrille. En même temps il a dit : « aaaaah c'est bon en tout cas c'est mieux que vous partiez vivre en Europe. ». Le aaaaah de soulagement de mon frère m'avait fait rire quand j'ai expliqué à Cyrille. Du moment où je ne fais pas pénétrer ça convient à mon frère (aaaaaaahh lloool).

Ahmed dans ta conversation avec ton frère, il a mentionné l'Europe. Pourquoi ?

Ahmed : En Afrique, ici, ils pensent tous que les homosexuels n'ont pas leur place ici mais plutôt chez les blancs. Pour mon frère si notre relation est sérieuse et à long terme alors il sera difficile de vivre ici. Du coup mieux vaut aller en occident pour mieux vivre.

Et pensez-vous y aller plus tard pour y vivre ?

Cyrille : Aller en bingue* est généralement un rêve communautaire. Toutes (tous) les woubis veulent y aller pour vivre libres et heureux. Depuis quelques années je gagne bien ma vie ici, je suis entrepreneur. Il est désormais difficile pour moi de tout abandonner et aller recommencer à zéro. J'ai compris depuis quelques années que dans notre contexte africain, l'homophobie te touche quand tu vis dans la précarité économique



Je vis économiquement bien, je suis à l'aise et j'ai d'amis hétéros que j'aide financièrement. Ahmed : Moi, j'ai un métier, je gagne bien ma vie. Cyrille et moi avons investi dans des projets. Du coup difficile de partir. Malheureusement, nous finirons par y aller pour vivre notre vie car notre contexte social ne le permet pas. Je me sens harcelé par ma famille car elle veut que je me marie. Un jour, mon père m'a informé qu'ils ont eu une femme pour moi au village. Elle viendra rester avec moi vu que je travaille. Pour lui, j'ai besoin de fonder une famille. Pourtant si j'ai eu le concours c'est grâce au soutien de Cyrille. Ce sont son amour et ses prières qui m'ont fait réussir. Ma famille n'a rien dépensé. Je continue de lui tenir tête. Malheureusement, la peur d'être renié par ma famille me hante. Je prépare l'esprit de Cyrille à quitter le pays d'ici 2028. La famille ne se soucie pas vraiment de mon bonheur mais plutôt de son intérêt.

Je ne veux pas vivre dans un foyer avec une femme qui va souffrir plus tard. Et c'est fréquent en Côte d'Ivoire. Nous connaissons des gays qui sont mariés avec des femmes mais sont en couple avec des hommes. Nous connaissons Franck, il vit avec sa femme, leurs deux enfants et son amant Cedric. Cedric vit avec eux depuis 2 ans. La dame ne sait pas jusqu'aujourd'hui que Cedric est sa rivale. Chez nous, les malinkés, il y a tellement de témoignages de ce genre. La faute est à la société africaine et la famille.

Interviewer : Voyant Cyrille en larmes suite à la détresse d'A Ahmed nous avons fait une pause de 10 minutes. Cette pause nous pousse à réfléchir à la souffrance que vivent les personnes LGBTQI en Afrique. Se cacher, subir, se taire,

jouer des rôles, se faire violenter, se faire tuer et tout cela juste parce qu'elles veulent vivre heureuses dans leur coin sans déranger.

Comment les tâches et les responsabilités sont partagés dans votre couple ?

Cyrille : La location de l'appartement est à ma charge vu que j'y vis bien avant qu'il s'y installe. Je m'occupe du ménage sauf de laver la douche.

Ahmed : Je prends en charge l'argent de popote, les factures d'eau et l'électricité. Nous sommes 2 donc les factures ne sont pas élevées. Cyrille a droit à une prime mensuelle de ma part. Je fais le ménage quand j'ai des jours de repos (aaaaah rire).

Cyrille : Ne l'écoute pas ! c'est faux ! (aaaaaaah rire), il trouve toujours des excuses pour me baratiner. Toutefois, il lave régulièrement la douche et une fois par semaine. Sur ce côté, il est ponctuel.

Ahmed & Cyrille : Nous avons un compte d'épargne et assurance santé. Chaque mois chacun envoie des sous à sa famille respective.

Quels sont vos objectifs personnels et professionnels pour les 5 prochaines années ?

Ahmed & Cyrille : Nos objectifs personnels et professionnels dépendent de notre situation familiale. Néanmoins, à court terme, comme objectifs personnels nous souhaitons célébrer le 14 février au Zanzibar. Célébrer le démarrage de notre 8e année de relation amoureuse. De plus, nous allons démarrer bientôt notre Yango*. Nous avons eu un chauffeur, la voiture sera disponible d'ici mai.

Comment voyez-vous votre avenir ?

Ahmed : Je vois notre avenir heureux soit en bingue loin des regards des gens et de la famille. Partir par contrainte vu le contexte homophobe.

Cyrille : Je comprends Ahmed. Partir serait mieux mais j'ai foi que, dans quelques années, les mentalités changent peu à peu au pays. Contrairement à d'autres pays voisins, les ivoiriens/ivoiriennes sont ouverts d'esprits et portés sur la diversité humaine. Je pense que les choses vont s'améliorer. Nos parents finiront par comprendre. Je souhaite encourager les femmes et les hommes qui sont dans des foyers avec les personnes gays et lesbiennes à libérer la parole. Il ne s'agit pas de lyncher leur conjoint ou conjointe mais plutôt dénoncer les conséquences négatives de ce genre d'union qui se termine parfois en tragédie. Cela va permettre à notre société de comprendre que nous n'avons pas choisi : nous sommes nés ainsi. Impossible de changer !

Pensez-vous marier dans quelques années ?

Ahmed : Oui nous pensons à nous marier mais plutôt en bingue et non ici. Soit au Canada, France, Espagne ou Belgique.

Ahmed, quel message as-tu pour les personnes qui ont peur d'aimer les personnes séropositives ?

Ahmed : Quand l'Amour est sincère, la peur n'a pas sa place. Il est possible de s'engager avec les personnes séropositives. Premièrement, grâce au traitement on devient indétectable = intransmissible. Deuxièmement, l'espérance de vie est similaire à celle d'une personne séronégative. Une personne séropositive a aussi une bonne santé qu'une personne séronégative. Troisièmement, le VIH n'est pas un obstacle à la parentalité. Un couple dont l'un des partenaires est séropositif peut concevoir un enfant naturellement sans risque de transmission pour le conjoint ou le bébé dès lors qu'il est indétectable. Aimer une personne séropositive de nos

jours n'a pas de risque, la peur vient juste du manque d'information. Je vous encourage à vous informer.

Cyrille, quel message as-tu pour les personnes séropositives ?

Cyrille : Vivre avec le VIH n'est pas une catastrophe. Vivre avec le VIH ne te rend pas inférieur ni un sous-homme. Vivre avec le VIH ne t'empêche pas de rêver. Si tu continues de pleurer, lève-toi, essuie tes larmes et marche la tête haute. N'arrête pas de rêver. Le monde t'appartient aussi.

Quel message avez-vous pour la société ivoirienne ?

Ahmed : Nous voulons juste vivre notre vie et être heureux. C'est tout ce que nous demandons.



Lexique

Yorci : Terme utilisé en woubikan (Vernaculaire parlé par la communauté LGBTQI francophone. Il tire son origine en Côte d'Ivoire principalement des Travestis venus de la sous-région) pour définir un gay actif.

Branché.e : Terme utilisé en woubikan pour définir les personnes LGBT+

Poto : Il vient de l'agora ivoirien le « Nouchi ». Il signifie ami (e).
Angré 7^e tranche : Nom d'un quartier de la commune de Cocody à Abidjan.

Yopougon : Nom de la commune majoritairement habité par les familles modestes et pauvres situé au nord d'Abidjan.

Djaraman : Terme utilisé en woubikan. Djaraman signifie un mec viril. Tout ce qui caractérise la masculinité, la virilité.

Bea : Terme utilisé en woubikan pour définir une personne en surpoids (gros...). Beasse (au féminin).

CP : Camarade Pédé, Camarade Préféré cela dépend de ton interlocuteur. (Woubikan).

Tôgômiser : Terme utilisé en woubikan. Il veut dire le verbe boire (généralement lorsqu'il s'agit de l'alcool).

Foufaliba : Terme utilisé en woubikan. Il veut dire restaurant.

Tôgôba : Terme utilisé en woubikan. Il veut dire maquis, bar. Un endroit où on consomme la bière, faire la fête, etc...

Maquis : Un espace où des personnes se regroupent pour consommer l'alcool dans la bonne ambiance (musique). Il vient du Nouchi.

Gbra : Il vient de l'agora ivoirien « Nouchi ». Il veut dire rupture ou rompre (Nouchi).

Cave : Pareil que le maquis. La seule différence se trouve dans la superficie et l'ambiance. Les caves sont généralement de petits espaces sans musique ou à fond sonore.

Du matin : Consommer l'alcool de bonne heure. Généralement au lever du jour dans une cave après une fête au maquis (Nouchi).

Gbairai : Terme utilisé en woubikan. Il veut dire commérage.

Gombo : Travail de courte durée peut être interprété parfois comme un CDD. Cela peut être pour un jour ou non (Nouchi). Tout dépend du contexte de la phrase.

Gorpor : Terme utilisé en woubikan. Il veut dire être clair de peau. Généralement pour identifier les personnes qui utilisent les produits éclaircissants.

Bingue : Terme utilisé pour identifier la France. Au fil des années, il a évolué pour identifier les pays occidentaux (les pays des blancs). (Nouchi).

La, Ma, Toutes : ces articles, déterminants possessifs et pronoms indéfinis, précédés du terme woubi viennent de l'influence de la société africaine hétéronormée dont le discours définit une personne sexuellement pénétrée (disons passif ou woubi) comme une femme. Etant donné que la femme est celle qui se fait sexuellement pénétrée par l'homme. Ce discours a eu une influence sur la conceptualisation de l'homosexualité dans notre contexte africain. Du coup, Ahmed dans ces discours utilise les articles, déterminants féminins pour identifier Cyrille. Pareil aussi pour Cyrille pour s'identifier lui-même.





Témoignages

Nos plateformes numériques deviennent de plus en plus insécuritaires pour nous !

Dans un monde où les personnes LGBTQI sont en perpétuelle lutte politique pour la reconnaissance de leurs droits humains, leurs espaces communautaires sont une échappatoire existentielle, une source potentielle de résilience face à l'intolérance et de solidarité face à l'injustice. Malheureusement, nous constatons avec stupeur que l'utilisation de certains de nos espaces communautaires devient de moins en moins sûre. En effet, plusieurs cas d'agressions LGBTQIphobes allant jusqu'à des meurtres ont été constatés suite à l'utilisation des plateformes numériques destinées aux personnes LGBTQI. Il s'agit, pour les plus connues, de GRINDR, GAYROMEO.

Contrairement aux études ou sondages qui ont été menés en occident sur ces violences dans les espaces numériques LGBTQI, nous n'avons pas connaissance d'enquêtes similaires conduites en Afrique francophone et notamment en Côte d'Ivoire (Cela ne veut pas dit que ces études ou sondages n'ont pas été réalisés. Il faudra juste encourager leur vulgarisation).

Contrairement à l'occident où ces violences ne restent pas impunies, en Afrique, il est rare que les auteurs soient interpellés. LGBTQIphobie institutionnelle ou insuffisance d'outils techniques, scientifiques et numériques ? La Côte d'Ivoire n'est pas épargnée. Toutefois, les efforts de nos institutions sont à féliciter et à encourager.

Dans la sensibilisation de nos pairs sur ce fléau, nous partageons avec vous l'histoire de JEJE un jeune gay ivoirien qui a frôlé la mort suite à une agression homophobe.

Je me nomme JEJE. J'ai 24 ans, je suis étudiant en droit privé à l'université Felix Houphouët Boigny de la commune de Cocody à Abidja

Le 19 Mars 2023, je suis tombé dans un guet-apens de 5 jeunes homophobes dont le leader s'était fait passer pour un mec gay actif sur Grindr, un site de rencontres pour gays. Un soir en ligne sur Grindr, je reçois un message. Je clique sur le profil je constate que les photos ne sont pas les siennes. Elles étaient trop parfaites. Je ne répondis pas à ce message. Quelques minutes plus tard, je reçois plusieurs photos. Ce fut un coup de foudre. Nous avons commencé à discuter. De Grindr nous sommes passés à WhatsApp, cela sous-entend que nos échanges devenaient sérieux ce qui conduira à une rencontre. Je tiens à souligner que Grindr est une application de rencontre principalement orientée vers les « plans cul » mais il peut rarement arriver des possibilités de relations sérieuses. Selon nos échanges, il s'agit dans un premier temps d'un plan cul. En cas de compatibilité sexuelle, elle pourrait conduire à une relation sérieuse. Au pire des cas, chacun aura pris son plaisir.

Le jour de cette rencontre, je m'étais très bien habillé, parfumé... Le plus important, ne jamais sortir sans son baya* et son lulu*. J'étais très équipé pour cette rencontre. J'ai quitté la maison aux alentours de 16h pour arriver vers 18h-19h. Généralement les rencontres se font dans un lieu neutre mais j'ai pris le risque d'aller vers lui. Pourquoi ? je n'ai aucune réponse concrète ! ou peut-être l'envie du sexe ou de le voir en vrai car il était très beau.

Une fois sur le lieu de rencontre, ma première impression était positive : il est mignon. Nous avons échangé quelques minutes puis je l'ai suivi vers un endroit inconnu (zone du zoo d'Abidjan). Il m'avait rassuré sur la tranquillité et le caractère discret de l'endroit pour notre plaisir.

Malheureusement, c'était un guet-apens ! Dès qu'arrivé, deux minutes après je remarque un groupe de 4 jeunes sortir des buissons et marchant vers nous. Ces 5 homophobes incluant mon prétendu amant m'ont roué de coups de

pieds, de mains. Certains se servaient des branches d'arbres et autres accessoires possibles qu'ils ramassaient pour me tabasser, coups accompagnés d'insultes homophobes « Petit maudit là on va te dja ! barbière là ! sale bèèè ! » etc...

Ils m'ont déchiré les vêtements. Ils m'ont arraché le téléphone (iPhone 8) et vidé mes comptes mobiles money. Au total, j'ai perdu la somme de deux cent mille cinq cent francs CFA (200.500 FCFA). Cette somme était destinée au paiement des frais d'inscription et d'autres dépenses universitaires. Ce qui me rendait encore plus triste est que j'ai reçu ces fonds de mes parents la veille de l'agression. Blessé, volé je pensais que c'était terminé et qu'ils allaient me laisser m'en aller. Et hélas non ! le prétendu amant, celui avec qui je me voyais en couple souleva une grosse pierre et me tapa sur le dos à deux reprises. Il voulut me la casser à la tête mais l'un d'entre eux fut pris de tolérance. Il lui dit : « aaaah tchèèè nous l'avons daba, laissons le go en pice ! ». « Tout le monde vont le voir nu ! ».

A cet instant j'ai pris la fuite avec les



vêtements déchirés, le corps en sang, des marques de coups reçus pendant une dizaine de minutes. Sur la voie publique, j'ai été secouru par une dame.

Après des jours de dépressions, de pleurs, j'ai porté plainte contre X pour coups et blessures et tentative de meurtre. J'ai rencontré des organisations ainsi que l'ONG Gromo. Elles m'ont accompagné dans ce processus. L'équipe de l'ONG GROMO avait mis en place une stratégie pour appréhender le cerveau de cette agression. Elle avait utilisé les mêmes plateformes avec l'appui d'un point focal VBG du commissariat Z.

A la date du procès en avril 2023, j'ai été heurté par la question du juge. « Êtes-vous Pédé ? ». Je répondis « Non je suis gay ou homosexuel mais pas pédé » et ceux à trois reprises. Le verdict tombe « 2 mois d'emprisonnement ferme et obligation de verser à la victime des dommages et intérêts de sept cent mille francs FCFA (700.000fcfa) » somme qu'il n'a jamais versée. Faute de moyens pour saisir un huissier ou commissaire de justice pour engager le processus de dédommagement, j'ai abandonné.

De l'autre côté, la famille a suivi toute l'his-

toire. Les violences émotionnelles faisaient partie de mon quotidien. Je me suis retrouvé sans abri ni soutien dans cette épreuve difficile. J'ai dû abandonner les cours. Je vis toujours le rejet familial. La famille reste toujours sur sa position homophobe : « Elle ne veut pas d'un fils gay ». « C'est une humiliation et un échec parental d'avoir un fils gay ».

Face à ces épreuves, j'ai appris à être résilient. J'ai participé à des ateliers communautaires (avec ONG GROMO et d'autres organisations) pour partager mon expérience et sensibiliser sur l'utilisation des plateformes numériques de rencontres gays.

Depuis 2024, j'ai lancé une marque de vêtements pour gagner ma vie et essayer de vivre décemment malgré les difficultés. Actuellement, je suis à ma 6e collection. Cette collection célèbre mes racines et réitère ma reconnaissance envers mes amis, l'ONG GROMO et toute la communauté LGBTQI pour leur soutien.



Lexique

Dja : Tuer. Il vient du Nouchi, l'argot ivoirien.

Barbière : Batard. Un enfant qui n'a pas de père. Il peut être utilisé pour insulter le vagin de notre génitrice. Il vient du Nouchi.

Bè : C'est un terme péjoratif pour

identifier les gays/homosexuels. Lorsque le è est amplifié en fonction de la gravité des circonstances et de la colère des individus.

Aaah tchèèèè : Ce terme vient du Nouchi. Il est utilisé pour signifier un abus ou une exagération pour signifier un mécontentement. L'amplification du è reflète le niveau de l'exagération ou du mécontentement de la personne.

"Daba" : Il vient du Nouchi. Il se signifie porter main, frapper, tabasser.

"Pédé" : Par Définition, mot péjoratif employé dans le but d'insulter, de rabaisser un homosexuel ; synonyme : tapette, tarlouze...

Go : Il vient du Nouchi. Il veut dire aller.

Pice : Il vient du Nouchi. Il signifie maison disons l'endroit où nous résidons.

Baya : Terme utilisé en woubikan. Il veut dire préservatif.

Lulu : Terme utilisé en woubikan. Il veut dire gel lubrifiant.

PLADOYER

Dans le récit, il a été mentionné que pendant l'audience au tribunal, le juge avait posé la question suivante à JEJE : « Êtes-vous un pédé » et à 3 reprises. Cette situation avait affecté le plaignant. Nous tenons à rappeler qu'il ne s'agit pas de discréditer le juge inconnu en publiant cette histoire ni de porter atteinte à nos institutions judiciaires. Nous prenons cela comme une méconnaissance des notions relatives à la définition de l'orientation sexuelle, du genre et de la pédophilie. Nous prenons aussi cela comme une méconnaissance des thématiques liées à la diversité sexuelle et de genre. A travers le magazine, nous encourageons nos institutions étatiques, sociétés civiles, bailleurs de fonds à initier ou renforcer la formation des acteurs du système judiciaire sur les questions relatives aux Violences Basées sur le Genre incluant la diversité humaine.

**Si vous avez un témoignage à partager,
n'hésitez pas à nous contacter.
infomeleagbo@gmail.com
Objet : Témoignage**



Mes Droits

Les Violences basées sur le Genre (VBG) sont une réalité préoccupante qui touche des millions de personnes dans le monde, en particulier les femmes, les filles et les personnes LGBTQI+. Concernant les personnes LGBTQI+, elles sont particulièrement exposées aux Violences basées sur le Genre (VBG) en raison de leur non-conformité aux normes traditionnelles de sexe et de genre. Ces violences s'enracinent dans le sexisme, l'hétéronormativité et la cisnormativité. La question que nous nous posons est de savoir si nos communautés LGBTQI+ sont outillées sur les questions relatives aux violences basées sur le genre qui font partie des Droits de l'Homme en tant que communautés hautement vulnérables. Et surtout dans un contexte africain de plus en plus hostile à leur bien-être et épanouissement. A travers cette rubrique : « Mes Droits » nous voulons informer, former, éduquer et sensibiliser notre société ivoirienne dans toute sa diversité sur les Droits de l'Homme afin de bâtir une société inclusive.



Ce bulletin sur les Violences basées sur le Genre vise à sensibiliser les apprenant .e.s à ce fléau, à en comprendre les causes et les conséquences, et à réfléchir ensemble à des solutions pour prévenir ces violences et promouvoir une culture d'égalité et de respect.

DEFINITIONS DE GENRE, SEXE ET VIOLENCE

Genre : Fait référence aux différences sociales, apprises, qui existent entre les hommes et les femmes. Bien que profondément enracinées dans chaque culture, les différences sociales sont modifiables au fil du temps et subissent de grandes variations tant au sein des cultures qu'au niveau des cultures. Le "genre" détermine les rôles, les responsabilités, les opportunités, les privilèges, les attentes ainsi que les limites des hommes et des femmes dans toute culture

Sexe : Désigne les caractéristiques biologiques et physiques qui définissent les hommes et les femmes. Cela comprend les systèmes de reproduction (les femmes ont des seins et des organes reproducteurs internes capables de porter des enfants, les hommes ont des organes reproducteurs externes, etc.)

Violence : La violence est entendue comme tout acte nuisible perpétré sur une personne contre son gré et qui est susceptible de lui causer des dommages physiques, émotionnels et économiques.

DEFINITION DE LA VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE

Selon le Document de la Stratégie Nationale de lutte contre les VBG en Côte d'Ivoire, de Janvier 2014, la Violence Basée sur le Genre est un terme générique pour désigner tout acte nuisible/préjudiciable perpétré contre le gré de quelqu'un, et qui est basé sur des différences socialement prescrites entre hommes et femmes/filles et garçons.

Nous pouvons ajouter aussi qu'il s'agit d'actes qui infligent des dommages ou des souffrances physiques, sexuels ou mentaux, de menaces ainsi que d'actes, de coercition et d'autres privations de liberté. Ces actes peuvent se produire en public ou en privé.

Peut-on parler de Violences basées sur le Genre (VBG) envers les personnes LGBT+ ? Oui, on peut absolument parler de violences basées sur le genre (VBG) envers les personnes LGBT+, car ces violences sont dirigées contre elles en raison de leur identité de genre, de leur orientation sexuelle, ou parce qu'elles ne correspondent pas aux normes hétéronormatives, incluant l'agression physique, le harcèlement (scolaire, internet), la discrimination (emploi, santé), le discours de haine et les tentatives de changer leur orientation (thérapies de conversion). Ces actes découlent de stéréotypes et d'inégalités liés au genre et au sexe, qui ciblent les personnes perçues comme non conformes.

LES TYPES DE VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE

Selon la classification actuelle des VBG mise en place pour une meilleure collecte et une bonne gestion des données, il existe six (6) types de VBG :

- **Le viol**
- **Les agressions sexuelles**
- **Les agressions physiques**
- **Le mariage forcé**
- **Le déni de ressources, d'opportunité ou de service**
- **La maltraitance psychologique/émotionnelle**

DEFINITION DES TYPES DE VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE

- **Le viol**
Tout acte de pénétration vaginale, anale ou buccale sans consentement (même superficielle), à l'aide du pénis ou d'une autre partie du corps. S'applique également à l'insér

tion d'un objet dans le vagin ou l'anus.

- **Les agressions sexuelles**

Toute forme de contact sexuel sans consentement ne débouchant pas ou ne reposant pas sur un acte de pénétration. Entre autres exemples : les tentatives de viol, ainsi que les baisers, les caresses et les attouchements non désirés aux parties génitales ou aux fesses. Les MGF/Excisions sont un acte de violence qui lèse les organes sexuels ; elles doivent donc être classées dans la catégorie des agressions sexuelles.

- **Les agressions physiques**

Violence physique n'étant pas de nature sexuelle. Entre autres exemples : coups, gifles, strangulation, coupures, bousculades, brûlures, tirs ou usage d'armes, quelles qu'elles soient, attaques à l'acide ou tout autre acte occasionnant des douleurs, une Gêne, des blessures voire la mort.

- **Le mariage forcé**

Mariage arrangé contre le gré de la personne. Ce type d'incident englobe les mariages précoces/mariages des enfants (mariage avant 18 ans pour les filles et 20 ans pour les garçons).

- **Le déni de ressources, d'opportunité ou de service**

Déni de l'accès légitime à des ressources/actifs économiques ou à des opportunités de subsistance, et à des services éducatifs, sanitaires ou autres services sociaux. On parle de déni de ressources, d'opportunités et de services, par exemple, lorsqu'on empêche une femme de recevoir une parcelle de terre en héritage, les revenus d'une personne sont confisqués par son compagnon intime ou un membre de sa famille, lorsqu'une femme se voit interdire l'usage des moyens de contraception, lorsqu'on empêche une fille d'aller à l'école, etc.

- **La maltraitance psychologique/émotionnelle**

- Infliction de douleurs ou de blessures mentales ou émotionnelles.
- Entre autres exemples : menaces de violence physique ou sexuelle, intimidation, humiliation, isolement forcé, poursuite, harcèlement verbal, attention non souhaitée, remarques, gestes ou écrits de nature sexuelle et/ou menaçants, destruction de biens précieux pour la personne, etc.

Les VBG sévissent tant en situation de paix qu'en situation de guerre, dans la vie de tous les jours et les raisons de ces actes sont généralement l'abus de pouvoir, l'impunité, la prolifération des armes, le déplacement des populations, la pauvreté etc. Selon OMS dans le monde, 16 à 52% de femmes sont agressées au moins 1 fois dans leur vie par leur partenaire.

FACTEURS FAVORISANTS DES VBG

- **Individuels**
- **Relationnels**
- **Communautaires**
- **Sociaux**
- **Institutionnels**
- **Physique et médicaux**

Individuels

Consommation de drogue et d'alcool. Attitudes et croyances propices à la violence sexuelle. Tendances impulsives et antisociales. Préférence pour les relations sexuelles impersonnelles. Hostilité envers les femmes.

Victime de violence sexuelle pendant l'enfance. Témoin de violence dans la famille pendant l'enfance. Jeune âge

Relationnels

Fréquentation de pairs délinquants et agressifs sur le plan sexuel. Milieu familial caractérisé par la violence physique et insuffisance de ressources. Relations ou milieux familiaux très patriarcaux. Milieu familial peu favorable sur le plan affectif. Honneur familial plus important que la santé et la sécurité de la femme.

Communautaires

Pauvreté. Manque d'emploi. Insuffisance de soutien institutionnel (police/justice). Tolérance générale de l'agression sexuelle dans la communauté. Sanctions communautaires insignifiantes. Faiblesse du pouvoir de décision (dépendance).

Sociaux

Guerres. Catastrophes naturelles. Déplacement massif de population. Institutionnels. Normes sociétales propices à la violence sexuelle (supériorité masculine). Insuffisance de lois et politiques condamnant les violences sexuelles. Lois et politiques favorisant la discrimination entre l'homme et la femme Impunité.

Physique et médicaux

Handicap psychique (débilité mentale). Handicap physique (estropié, paralytique). Handicap sensoriel (cécité, surdité).

CONSEQUENCES

Conséquences immédiates

Au plan physique/somatique

- **Blessures**
- **État de choc traumatique**
- **IST/VIH/SIDA**
- **Grossesse non désirée**

Au plan affectif et psychologique

- **Stress post-traumatique**
- **Crainte**
- **Honte, sentiment d'insécurité, haine de soi, sentiment de culpabilité**
- **Repli sur soi**
- **Idées ou comportement suicidaires**
- **Auto ou hétéro agressivité (Colère, agressivité, suicide, homicide)**

Conséquences secondaires**Au plan physique/somatique**

- **Invalidité (impotence fonctionnelle, invalidité psychique, sexuelle)**
- **Maladies somatiques - infections chroniques**
- **Douleur chronique (pubalgie) - douleur pelvienne**
- **Troubles digestifs - troubles du sommeil**
- **Toxicomanie**
- **Avortements (Avortements provoqués clandestins)**
- **Dyspareunie - IST/VIH/SIDA**
- **Infertilité - Troubles menstruels**
- **Complications de la grossesse (fausses couches...)**

Sur le plan affectif et psychologique

- **Anxiété**
- **Honte, sentiment d'insécurité, haine de soi, sentiment de culpabilité, résignation**
- **Maladie mentale grave (schizophrénie)**
- **Repli sur soi**
- **Idées ou comportements suicidaires**
- **Troubles sexuels (frigidité, refus de la sexualité, changement dans le comportement sexuel...)**
- **Auto ou hétéro agressivité (colère, agressivité, acte médico-légal : suicide, homicide).**

Au plan social

- **Stigmatisation par la communauté- Rejet par la famille et la société**
- **Isolement - Refus de relation sociale par la victime**
- **Prostitution- Féminisation de la pauvreté**
- **Accroissement des inégalités entre les genres**
- **Culpabilisation de la victime**
- **Abandon des activités**
- **Homicide -suicide.**

Messages clés

- **VBG = tout acte nuisible perpétré sur une personne contre sa volonté, et qui est basé sur le sexe ou les différences socialement établies entre hommes et femmes.**
- **VBG, une violation des droits de la personne humaine, un problème de santé publique.**

- **VBG : six (6) types (viol, agression sexuelle, agression physique, mariage forcé, déni de ressources, d'opportunité ou de service, maltraitance psychologique/émotionnelle).**

ENSEMBLE BRISONS LE SILENCE

- **VBG : 6 groupes de facteurs favorisant (individuel, relationnel, communautaire, institutionnel, social, physique/médical).**
- **VBG : Conséquences graves immédiates et secondaires (somatique, psychologique, social).**
- **De la capacité des prestataires à offrir un service de qualité dans le temps, dépendront les chances de survie des victimes.**

AGISSONS AVEC CELERITE

- **Les VBG affectent les personnes survivantes sur plusieurs plans.**

• TRAVAILLONS DANS UNE SYNERGIE D'ACTIONS

Source-rubrique : Réflexion rédactionnelle ; Document de formation VBG/Parajuriste Côte d'Ivoire.

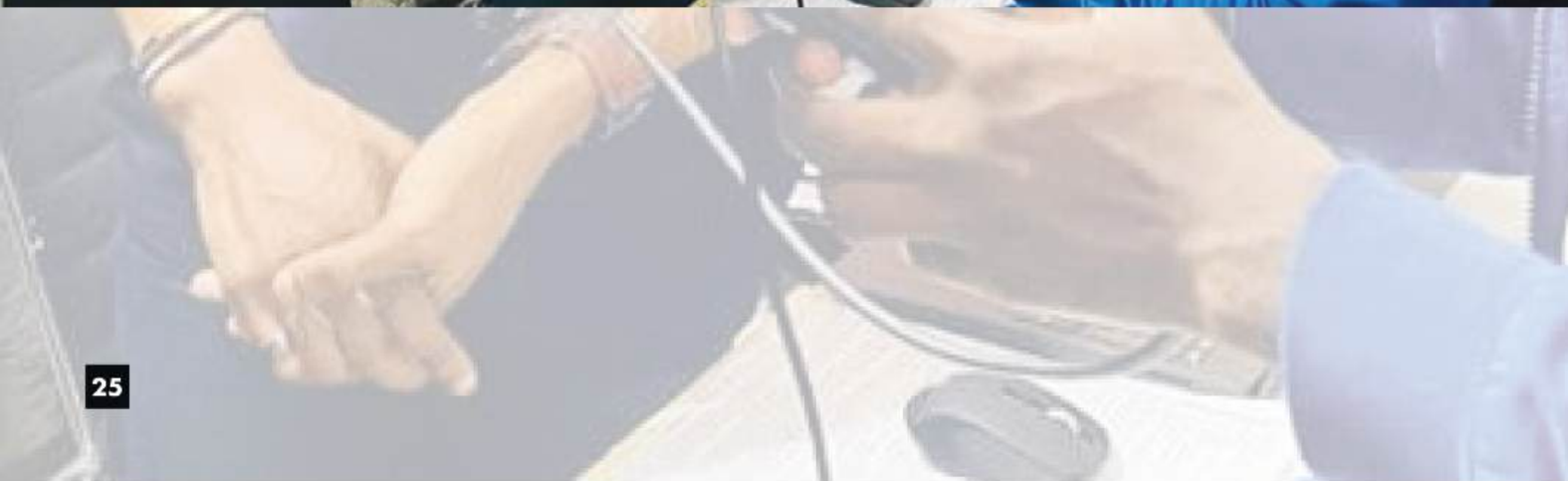
EN CAS DE VBG, QUE FAIRE ?

• **Plusieurs institutions étatiques (le ministère des droits de l'homme, Conseil National des Droits de l'Homme, etc.), organisations de la société civile (ONG, associations, etc...) en Côte d'Ivoire peuvent être saisies par toutes les victimes de violences basées sur le genre. Vous pouvez aussi saisir les institutions internationales de défense des droits de l'homme.**

- **Vous avez droit à un accompagnement, une prise en charge holistique.**
- **Vous avez le droit de parler et d'être écouté.e.**
- **Brisons le silence**
- **Tolérance zéro aux VBG**



Point de Vue



Sodome et Gomorrhe : Incompréhension ou mauvaise foi collective

Le samedi 02 juillet 2022, une image a fait polémique sur les réseaux sociaux ivoiriens. Une scène culte s'est passée devant la commune de Cocody Riviera Golf impliquant l'Ambassade des États-Unis en Côte d'Ivoire et la Paroisse Notre Dame de la Tendresse. En effet, suite à la célébration de la journée internationale de la lutte contre l'homophobie et la transphobie, l'Ambassade des États-Unis a affiché en guise de soutien sur son mur le drapeau arc en ciel symbole de la revendication pour les droits LGBTQI+. Rappelons que les droits des personnes LGBTQI+ dans ce pays sont reconnus et que l'Ambassade est censée être un territoire américain. La paroisse Notre Dame de la Tendresse située juste en face a réagi avec un message inscrit sur une banderole : « L'Union entre deux personnes de même sexe est une abomination ! Et Dieu les créa HOMME & FEMME... » GENÈSE 1 V27

Une réponse qui a été soutenue par la plupart des internautes et de l'opinion publique nationale. Cette situation a déclenché toutes sortes de théories (panafricanisme anti-LGBTQI, anti-occidental...) : ils veulent légaliser cette pratique contre-nature dans notre pays.... Dans cette polémique, cette phrase nous a interpellés : « Notre pays n'est pas Sodome et Gomorrhe hein ! allez faire ça chez vous ! »

Sodome et Gomorrhe, ces deux villes bibliques tristement célèbres sont beaucoup identifiées aux personnes LGBTQI+. La réflexion sur Sodome et Gomorrhe porte principalement sur la destruction de ces villes par Dieu à cause du péché (Genèse 19), mais le « péché » lui-même est sujet à interprétation : il est souvent associé à l'inhospitalité et au refus de Dieu (selon Jésus dans le Nouveau Testament). Certains courants chrétiens y voient une condamnation de l'homosexualité, mais les biblistes modernes soulignent que le péché n'était pas l'homosexualité en soi, mais plutôt une violence sexuelle (tentative de viol des anges) et l'inhospitalité, une transgression de l'honneur des hôtes, soulignant le refus de Dieu. Le destin de la femme de Loth symbolise la damnation par le retour en arrière et l'attachement au péché.

Nous partageons la réflexion du Père Bernard M. Evêque à Amiens en France sur l'histoire de Sodome et Gomorrhe :

« Les courants chrétiens contemporains condamnent l'homosexualité, ils en parlent comme le péché de Sodome et Gomorrhe : le péché d'hommes voulant coucher avec d'autres hommes. Le péché qui conduira la ville à sa destruction. C'est le texte du Livre de la Genèse qui relate cet épisode. Deux des trois anges qui viennent de l'annoncer à Abraham sa mission. Ils partent vers Sodome dont le cri a été entendu par Dieu "la plainte contre Sodome et Gomorrhe est si forte, leur péché est si lourd que je dois descendre pour voir s'ils ont agi en tout comme la plainte en est venue, jusqu'à moi" (Gen 18,20). Les trois anges partent alors vers la ville de Sodome.

Rien n'est dit du péché de la ville et les prophètes lorsqu'ils en parlent ne parlent pas d'homosexualité : Ézéchiël (16, 49-50) dit : « Voici ce que fut la faute de... Sodome »,

elle « était orgueilleuse, repue, tranquillement insouciant ». Jérémie 23,14 pour sa part évoque « l'adultère, la fausseté et l'encouragement des malfaiteurs ». Le Siracide quant à lui 16,8 parle simplement « d'orgueil insolent » (Sir 16, 8). Nous le voyons, la tradition biblique n'a pas retenu un péché spécifique, elle s'est plutôt fixée sur la destruction effrayante de cette ville.

Dans le Nouveau Testament, Jésus ne fait allusion à Sodome que dans l'Évangile de Luc (10, 10-12). Il évoque avec ses disciples l'hypothèse où ils seraient mal reçus dans une ville qu'ils voudraient évangéliser. Cette ville qui accueillera mal les disciples sera traitée avec davantage de « rigueur » que Sodome. Jésus parle de Sodome comme du péché de refus d'hospitalité. L'hospitalité, une dimension fondamentale des cultures nomades.

Ce ne sont que les textes tardifs de la Bible comme la lettre de Jude mais qui condamnent l'union désirée avec des êtres d'une autre nature "il en va de même pour les villes de Sodome et Gomorrhe... elles s'étaient livrées à la prostitution avec des êtres d'une autre nature". (Jud 1. 7).

Ce n'est que pour la première fois dans les écrits de St Augustin que nous verrons Sodome évoqué comme le péché contre nature" (Livre III, chap.8)

C'est sous l'empereur Justinien en 543 que l'on commence à employer le mot sodomie pour réprimer la pratique de l'homosexualité. C'est ainsi que ce texte biblique de la destruction de Sodome et



Gomorrhe va devenir le support de théories contre les personnes homosexuelles alors qu'il n'avait rien à voir avec cette question ».

Conclusion

La destruction de Sodome et Gomorrhe par Dieu n'a aucun lien avec l'homosexualité ou, autrement dit, avec les rapports sexuels entre des personnes de même sexe.

Jésus Christ symbole du christianisme, lors de son dernier repas avec ses disciples a dit : « Je vous donne mon corps : prenez et mangez ». Cette phrase est inclusive et non exclusive. Jésus est le facteur important dans le nouveau testament. Le message le plus important dans le nouveau testament est L'AMOUR, qui devrait être pour tous la plus grande des religions. Raison pour laquelle Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point mais qu'ils aient la vie éternelle » Jean 16 :3.

À La Croix Jésus a payé le prix pour tous nos péchés. Il a établi une alliance nouvelle avec les Chrétien(ne)s. Il y a deux commandements importants : « Aimer Dieu de tout

son cœur, de toute son âme et de tout son corps et surtout aimer son prochain comme soi-même ». L'amour, c'est ce qui manque cruellement à ce monde. C'est ce qui plonge les homosexuels dans des spirales de tourments sans fin. Les chrétiens qui doivent propager l'Amour et la lumière fustigent les homosexuels. Les endroits dans lesquels il y'a plus de discrimination contre les homosexuels sont les lieux de culte alors que Matthieu 7 : 1 dit « Ne jugez point car vous ne serez point jugés ». Les homosexuels sont tués, brûlés parce que l'Amour prôné par Jésus Christ n'habite pas ceux qui commettent ces violences.

Chers ANGES (PERSONNES LGBTQI), sentez-vous libres de vous aimer et respecter ! ; sentez-vous libre de vivre heureux, heureuses dans le respect des autres !
SODOME ET GOMORRHE NE NOUS CONCERNENT PAS !!!

**SODOME ET GOMORRHE
NE NOUS CONCERNENT PAS !!!**

**Nous attendons
votre point de vue sur
ce sujet**

**infomeleagbo@gmail.com
Objet : Point de Vue**



Bon à savoir



Homosexualité

#

Pédophilie



BON À SAVOIR :
Homosexualité et Pédophilie :
Mettre fin aux amalgames

BON À SAVOIR :
Homosexualité et Pédophilie : Mettre fin aux amalgames

Dans le débat public, la confusion entre l'homosexualité et la pédophilie est un amalgame dangereux et tenace. Il est crucial, pour la clarté de la compréhension, de la justice sociale et de la protection des enfants, de distinguer clairement ces deux notions qui n'ont rien en commun.

Par définition au sens figuré du terme amalgame selon Larousse, c'est un mélange d'éléments hétérogènes qui donne un assemblage confus, souvent dans un sens négatif ou pour discréditer, mais le terme désigne aussi, au sens propre, un alliage métallique (mercure avec un autre métal) ou un mélange d'unités de recrutement militaire. En gros, c'est quand on mélange des choses différentes de manière à ce qu'elles se confondent, créant une impression de chaos ou d'amalgame abusif. Ce qui nous intéresse ce sont les définitions au sens figuré (général) et (politique). Concernant le sens général, il s'agit d'un mélange confus d'éléments, de personnes ou d'idées qui ne sont pas naturellement liés, comme "un étrange amalgame de gens". Pour le sens politique, c'est une tentative d'assimiler abusivement des personnes ou des groupes à des idées ou des régimes négatifs pour les discréditer, créant une confusion intentionnelle.

En résumé, nous définirons le terme amalgame comme une tentative d'assimiler abusivement des concepts. Du coup, l'idée reçue liant l'orientation sexuelle homosexuelle à l'attirance pour les enfants est un mythe historique, souvent brandi pour stigmatiser et discriminer la communauté LGBTQIA+.

Notons que l'homosexualité est une orientation sexuelle. Elle décrit une attirance émotionnelle, romantique et/ou sexuelle envers des personnes du même sexe ou genre. C'est une facette de l'identité personnelle, consensuelle et s'exprime entre adultes consentants.

Quant à la pédophilie, elle est un trouble psychologique/psychiatrique (classé comme paraphilie par l'Organisation Mondiale de la Santé). C'est une attirance sexuelle exclusive ou prédominante pour les enfants prépubères (généralement âgés de 13 ans ou moins). C'est une atteinte criminelle au bien-être de l'enfant et n'a rien à voir avec l'orientation sexuelle.

🧠📖 **Allons plus loin dans nos réflexions. Que dit la science et la loi ?**

1. L'Attirance et le Criminel

L'orientation sexuelle (hétérosexuelle, homosexuelle, bisexuelle, etc.) est répartie équitablement parmi les auteurs d'agressions sexuelles sur mineurs. La majorité écrasante des agresseurs d'enfants sont des hommes hétérosexuels.

Le terme "pédophile" désigne un individu qui ressent cette attirance. Le "criminel pédosexuel" est celui qui agit en conséquence, peu importe son orientation sexuelle.



2. La Question du Consentement

C'est l'élément central de la distinction. Le consentement désigne le choix éclairé d'accepter librement et volontairement quelque chose. Il n'y a pas de consentement lorsque l'accord est obtenu par :

- **L'usage de menaces, de force ou autres formes de coercition, l'enlèvement, la fraude, la manipulation, la tromperie ou la déformation**
- **La menace de privation d'un avantage auquel la personne a déjà droit, ou la promesse d'un avantage.**

Dans le cas de la pédophilie, il n'y a pas de consentement puisque l'enfant est mineur donc incapable d'être juridiquement consentant. Le consentement est pris en compte à la partie de la majorité soit civile (18 ans) et/ou sexuelle (dépend des pays).

✓ Le Mot de la Fin

Confondre l'homosexualité et la pédophilie est non seulement faux, mais cela a deux conséquences néfastes :

Stigmatisation : Cela perpétue l'idée erronée que l'homosexualité est par nature immorale ou dangereuse, alimentant l'homophobie.

Désinformation : En pointant du doigt les homosexuels, on détourne l'attention de la réalité statistique : les prédateurs sont principalement des hétérosexuels, souvent au sein du cercle familial ou amical de l'enfant.

Retenons ceci : L'homosexualité est l'amour entre adultes du même sexe. La pédophilie est l'abus criminel d'un enfant vulnérable qui touche l'homosexualité et l'hétérosexualité. Il n'existe aucune relation de cause à effet entre les deux.

Crise antiwoubi « Abat les woubis » (écrit comme vu sur les réseaux)

La crise antiwoubi qui a eu lieu durant la période de l'été 2024 (août-septembre) est une illustration parfaite des conséquences de l'amalgame entre l'homosexualité et la pédophilie.

En effet, la Côte d'Ivoire a toujours été considérée comme un refuge pour les personnes LGBTQ+ d'Afrique de l'Ouest. L'homosexualité est tolérée dans ce pays car ni criminalisée, ni autorisée. Une position qui diverge du Sénégal où la pratique d'un « acte contre-nature avec un individu de son sexe » est proscrite par le code pénal, ou encore de la Guinée Conakry qui condamne de six mois à trois ans « tout acte impudique ou contre nature commis avec un individu de son sexe ». Le Mali avec son nouveau code pénal d'octobre 2024 qui rentrait en vigueur le 13 décembre 2024 stipule non seulement



que la pratique homosexuelle est désormais criminelle et punie par la loi mais aussi toute personne considérée comme favorable à l'homosexualité peut également être poursuivie. Le Burkina Faso fait pareil en adoptant lundi 01 septembre 2025 une loi prévoyant des peines pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison pour les "auteurs de pratiques homosexuelles". Le Ghana, lui, s'est doté d'une loi en février 2024 qui vise à durcir la répression envers les personnes s'identifiant comme LGBT+ avec des peines de prison allant de trois à dix ans.

Cette neutralité de l'Etat ivoirien sur la question permet à la communauté queer d'ici de bénéficier d'une relative tolérance par rapport aux pays voisins ». Ce qui a permis la création d'une vingt-huit associations pro-LGBT+ « Recensement du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH)-cartographie des LGBT en Côte d'Ivoire ». Ces organisations « sont régulièrement invitées par les ministères de la Santé, de la Justice, de la femme et de l'enfant à participer à des ateliers ou séminaires gouvernementaux ».

Cette tolérance a permis aux militant.e.s à

travers les associations d'obtenir quelques avancées ces dernières années. A commencer par la multiplication de programmes de lutte contre le VIH sida, d'abord pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) puis leur extension aux femmes transgenres. Ensuite, la mise en place des programmes de lutte contre les Violences Basées sur le Genre. En outre, depuis 2021, se tient à Abidjan le festival Awawalé consacré à la promotion du vivre ensemble et à la visibilité positive des personnes LGBTQI+ organisé par l'ONG GROMO. Par ailleurs un magazine LGBTQI+ a vu le jour dans ce pays grâce à l'ONG GROMO. Tous ces éléments montrent que la Côte d'Ivoire est relativement tolérante à l'égard des personnes LGBTQI+ et un refuge pour elles. Malheureusement la crise antiwoubi qui s'est embrassé n'en a été que plus marquant et nous a rappelé la fragilité de ce refuge ivoirien.

En août 2024, la Côte d'Ivoire a connu un mouvement anti-LGBT+ inédit, sous la forme d'une campagne en ligne, suivie par plusieurs dizaines d'actes de violences. C'était le premier mouvement social anti-LGBT+ que connaît le pays. La cause de cette situation était dû à un cas de pédocriminalité présumée imputé à une personne homosexuelle. Ce qui a mis le feu aux poudres. En effet, Cecilia Altamira de surnom communauté mais Rayan de prénom civil avait été accusée de viol et abus sexuel sur un jeune artiste ivoirien dénommé « BB Dj ». Cecilia était le producteur de cet artiste depuis son adolescence. Cette accusation a poussé plusieurs jeunes adolescents à brisé le silence. D'autres cas de viols ont été relevés. Toutes ces révélations

travers les associations d'obtenir quelques avancées ces dernières années. A commencer par la multiplication de programmes de lutte contre le VIH sida, d'abord pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) puis leur extension aux femmes transgenres. Ensuite, la mise en place des programmes de lutte contre les Violences Basées sur le Genre. En outre, depuis 2021, se tient à Abidjan le festival Awawalé consacré à la promotion du vivre ensemble et à la visibilité positive des personnes LGBTQI+ organisé par l'ONG GROMO. Par ailleurs un magazine LGBTQI+ a vu le jour dans ce pays grâce à l'ONG GROMO. Tous ces éléments montrent que la Côte d'Ivoire est relativement tolérante à l'égard des personnes LGBTQI+ et un refuge pour elles. Malheureusement la crise antiwoubi qui s'est embrassé n'en a été que plus marquant et nous a rappelé la fragilité

de ce refuge ivoirien.

En août 2024, la Côte d'Ivoire a connu un mouvement anti-LGBT+ inédit, sous la forme d'une campagne en ligne, suivie par plusieurs dizaines d'actes de violences. C'était le premier mouvement social anti-LGBT+ que connaît le pays. La cause de cette situation était dû à un cas de pédocriminalité présumée imputé à une personne homosexuelle. Ce qui a mis le feu aux poudres. En effet, Cecilia Altamira de surnom communauté mais Rayan de prénom civil avait été accusée de viol et abus sexuel sur un jeune artiste ivoirien dénommé « BB Dj ». Cecilia était le producteur de cet artiste depuis son adolescence. Cette accusation a poussé plusieurs jeunes adolescents à brisé le silence. D'autres cas de viols ont été relevés. Toutes ces révélations ont poussé au début du mois d'août 2024, des influenceurs et guides religieux à lancer une campagne en ligne dénommée « Abat les woubis » – terme issu du woubikan (vernaculaire parlé par la communauté queer et la société du pays ainsi que la sous-région) désignant les homosexuels jugés efféminés. Lors de cette campagne, des messages moqueurs, stigmatisants et haineux étaient relayés vers des dizaines de milliers de followers. Le mouvement passe des réseaux sociaux à la rue : organisation de manifestations et agressions verbales et physiques s'en suivaient.

Pour répondre à cette répression de la communauté queer, un groupe WhatsApp de plus de 450 personnes coordonnées par l'ONG GROMO a collecté sur l'initiative de Brice Donald Dibahi « 45 cas de violences basées sur le genre » au cours des quelques

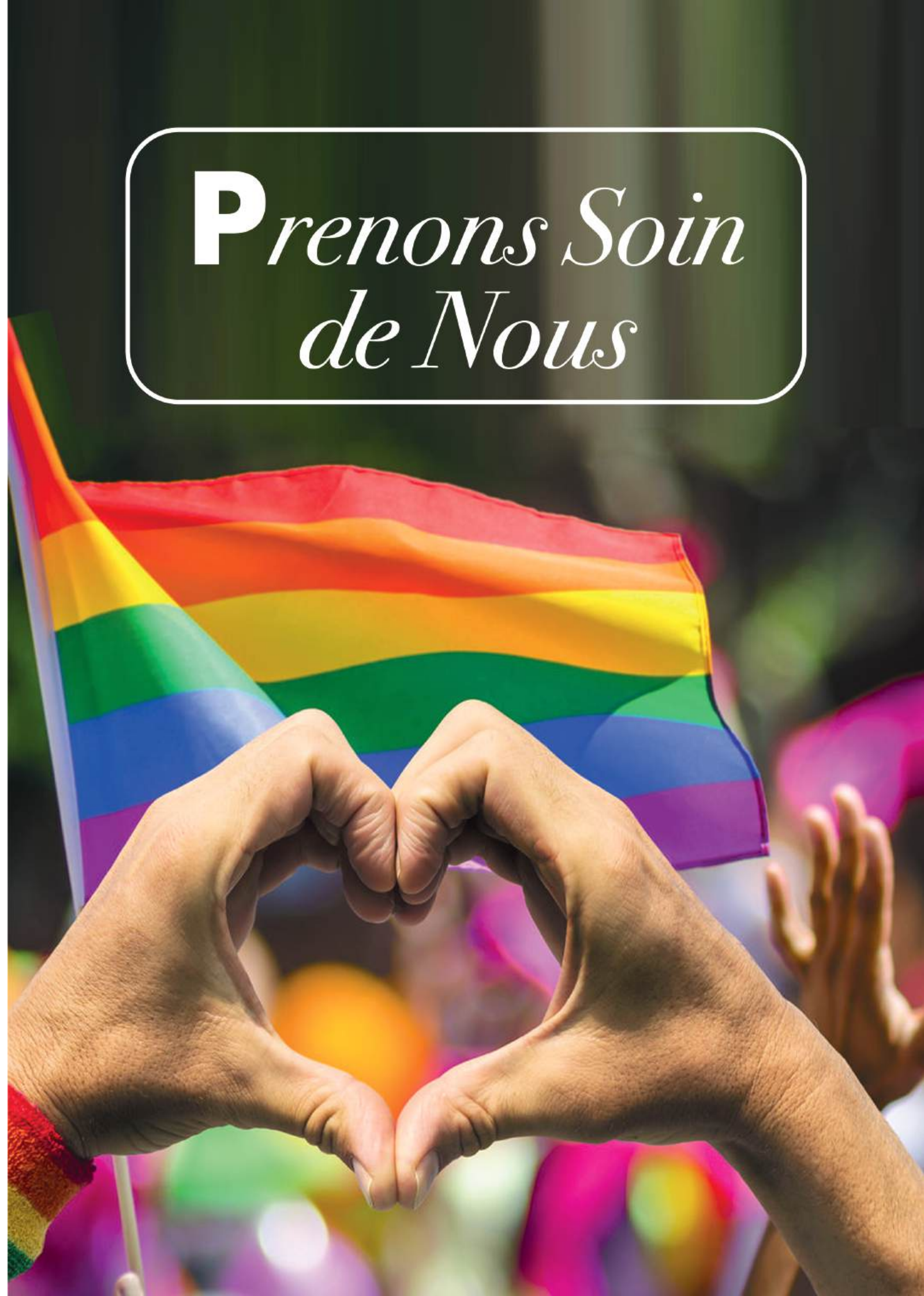


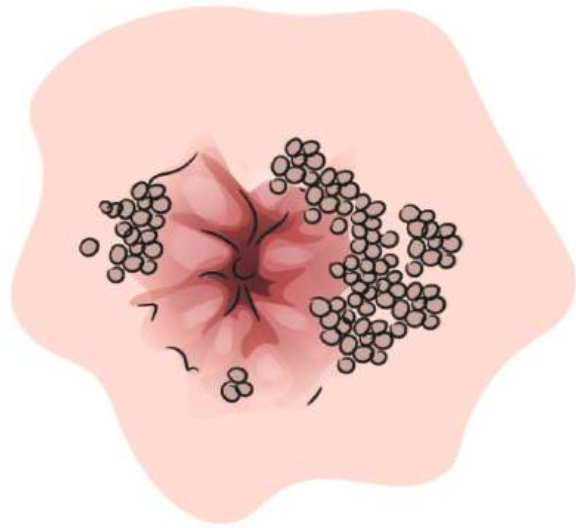


semaines où la campagne « anti-woubi » a agité le pays. Des consignes de sécurité étaient partagés dans ce groupe. Une cagnotte avait été initiée pour apporter un soutien à certaines personnes LGBTQI+ en situation de vulnérabilité aggravée dans cette période. A travers cette cagnotte, des kits alimentaires avaient été distribués, des frais de transports avaient été accordés à certaines personnes LGBTQI+ vivant dans des grandes villes pour retourner en famille. Une campagne de sensibilisation sociale en ligne a été menée pour apaiser les tensions. Début septembre, des voix se sont levées pour dénoncer cette campagne violente antiwoubi. Le Conseil national des droits de l'Homme, des organisations de la société civile ; des comptes TikTok et Facebook de certains influenceurs et guides religieux avaient ont été suspendus, une campagne en ligne « Stop Woubi » qui avait réuni plusieurs dizaines de milliers de signatures a été supprimée.

En conclusion, la crise « anti-woubi » n'est probablement pas qu'une question de sexualité ; c'est sans doute un symptôme des douleurs de croissance d'une société ivoirienne en pleine mutation, qui cherche son propre chemin entre ses racines culturelles et les influences de la mondialisation. Un travail important reste à mener pour aboutir à une pleine acceptation des personnes LGBTQI+ dans la société ivoirienne.

P*renons Soin
de Nous*





Condylome chez l'homme

La Côte d'Ivoire fait partie des pays les plus touchés par le VIH de la région de l'Afrique de l'Ouest. Elle vient après le Nigéria, elle a un nombre élevé de personnes vivant avec le VIH (PVVIH) que l'on estime à 380 000 selon le rapport mondial de l'ONUSIDA 2021. La prévalence du VIH est de 2,9% chez les femmes et 1,3% chez les hommes. Malgré les actions du Plan Stratégique National de lutte contre l'infection au VIH/sida et autres IST qui est fondé sur la vision commune de tous les acteurs de lutte contre le sida de relever le défi du point 3 des Objectifs de Développement Durable d'ici 2030, nous constatons que le taux de prévalence est plus élevé chez les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH) (11,57% « HSH incluant les Gays, Bis ») et chez les personnes transgenres (22,6%) selon les statistiques de 2019 du PNLIS (Programme National de la Lutte contre le VIH/sida). En plus, le VIH n'est pas le seul problème de santé rencontré par les personnes de la communauté LGBT+. Les IST (Infections Sexuellement Transmissibles) sont de plus en plus fréquentes chez les homosexuels. Elles sont des infections causées par des bactéries, virus ou parasites, transmises lors de

rapports sexuels (vaginaux, oraux, anaux) lorsque l'un des deux partenaires est déjà infecté. Elles touchent une large population, souvent sans symptômes, mais peuvent avoir des conséquences graves (infertilité, cancer) si elles ne sont pas diagnostiquées et traitées tôt. Comme IST, nous avons notamment le papillomavirus, les condylomes. En s'interrogeant sur les causes de ces taux de prévalence élevés et de la recrudescence des IST au sein de la communauté LGBT+, nous pouvons retenir l'homophobie, la transphobie, la biphobie, le rejet familial et social, le rejet médiatique des personnes LGBT+. Pourtant, la lutte contre le VIH/sida est multisectorielle. Le magazine Meleagbo se joint aux acteurs mondiaux de la lutte pour déconstruire, sensibiliser autour de cette pandémie et des IST qui en découlent. Pour cette rubrique de « Prenons soin de Nous » nous parlerons des condylomes.

Les condylomes, communément appelés « crêtes de coq » ou verrues génitales, sont des excroissances cutanées causées par le Virus du Papillome Humain (HPV). Chez l'homme noir, bien que la pathologie soit médicalement identique à celle observée chez d'autres types de peau, elle présente des particularités diagnostiques et cliniques spécifiques. Chez l'homme noir, les condylomes peuvent être plus difficiles à identifier au stade initial en raison de la pigmentation de la peau : Couleur : Ils ne sont pas toujours rosés ou blanchâtres. Ils apparaissent souvent hyperpigmentés (plus foncés que la peau environnante), prenant une teinte brune, grisâtre ou noire.

Forme : Ils se présentent sous forme

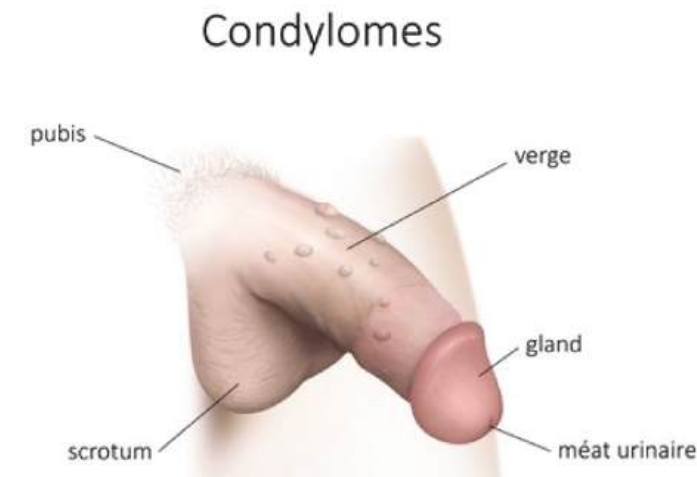
de petites papules lisses ou d'excroissances irrégulières à l'aspect « chou-fleur ».

Localisation : On les retrouve principalement sur le gland, le prépuce, le corps du pénis, le scrotum et la région anale.

Le Pr Jean-Noël Dauendorffer, Dermatologue a souligné dans sa revue que l'infection par HPV qui cause les condylomes est une maladie sexuellement transmissible se transmettant lors des rapports sexuels, via les sécrétions génitales ou par simple contact avec les lésions de la/du partenaire. Les verrues génitales peuvent siéger sur le pénis (gland, prépuce, fourreau et parfois dans le méat de l'urètre) et le scrotum, mais aussi dans les plis de l'aîne, sur le périnée et parfois l'anus. Elles peuvent être multiples ou isolées et se présenter sous différentes formes : Des tâches : condylomes plans qui peuvent être rouges ou parfois pigmentés (marrons). De petites papules avec un relief palpables : condylomes papuleux, Le plus souvent, des excroissances en forme de « crêtes de coq » : condylomes acuminés.

Pourquoi demander un deuxième avis pour le condylome ?

Un deuxième avis dans le condylome permet d'éclaircir le diagnostic lorsque celui-ci est difficile et de trouver la prise en charge la plus appropriée. En effet, un spécialiste a plus de



compétences dans ce domaine et peut donc plus aisément : Proposer des examens complémentaires pertinents pour confirmer ou infirmer le diagnostic ; Trouver la prise en charge la plus adaptée pour le patient ; de nombreux traitements existent et ne s'équivalent pas selon la forme clinique présentée, le nombre de rechutes etc ; Informer le patient sur d'éventuelles complications de la maladie ou effets indésirables des traitements ; Répondre à ses interrogations ; Le rassurer quant à sa pathologie car elle affecte sa sphère intime.

Quelles sont les questions les plus fréquemment posées ?

Je n'arrive pas à me débarrasser de mon/mes condylome(s), que faire ?

Mon/ma partenaire a-t-il/elle un risque de développer ma maladie ?

Quelles complications présentent les condylomes ?

Quel traitement me conviendrait le mieux ?

À combien de pourcent mon risque de rechute est-il évalué ?

Mon confort de vie va-t-il être altéré ?

Quels sont les effets indésirables du traitement que l'on m'a proposé ?

Quelles précautions prendre pour ne pas rechuter ?

Peut-on se débarrasser du virus HPV ?

Mais aussi toutes les questions spécifiques que vous vous posez.

Quels sont les spécialistes du condylome ?

Les spécialistes des condylomes sont les dermatologues spécialisés notamment dans les affections génitales. Ils seront les plus à même de trouver la prise en charge la plus adéquate. Lorsque des complications notamment urologiques ou anales apparaissent, une prise en charge multidisciplinaire est appropriée, le dermatologue peut s'appuyer sur l'avis de confrères urologues ou proctologues et discuter des options thérapeutiques s'offrant au patient.

Quels sont les examens à transmettre ?

Les documents à transmettre dans le cadre d'une consultation de deuxième avis sont :

Comptes rendus des précédentes consultations
Résultats des biopsies si elles ont été réalisées
Les bilans biologiques, notamment un bilan d'immunité si réalisé

Les photos si réalisées pour constater l'évolution des lésions

Et l'historique des traitements essayés.

Quels sont les symptômes du condylome ?

Les condylomes ne causent habituellement ni douleur ni démangeaison, ils se développent à bas bruit. L'incubation étant très variable, les lésions peuvent apparaître avec des délais très différents après l'infection par le papillomavirus, de quelques semaines à plusieurs mois. Rarement, ils peuvent être responsables d'irritations lors des rapports sexuels.

Comment diagnostiquer le condylome ?

Le diagnostic de condylome est essentiellement clinique. Le dermatologue examine les lésions génitales, mais aussi l'anus, pour y détecter une éventuelle infection et interroge le patient pour déceler des symptômes ressentis mais non visualisables cliniquement. En cas de diagnostic difficile, avec une lésion d'aspect inhabituel, une biopsie peut être réalisée afin de réaliser un

examen au microscope, pour confirmer le diagnostic. Une uréthroscopie est proposée en cas de condylome profond du méat. Un dépistage des autres infections sexuellement transmissibles est systématiquement proposé au patient.

Comment traiter le condylome ?

La prévention des condylomes repose d'une part sur l'utilisation de préservatifs lors des rapports sexuels et d'autre part sur la vaccination. Le traitement des condylomes a pour objectif de supprimer les lésions visibles à l'œil nu et de diminuer ainsi la contagiosité. Un risque de rechute existe après la disparition des lésions. Le choix du traitement se fera avec le patient, en proposant le traitement le plus adapté selon le nombre, la taille et la localisation des lésions. Il existe plusieurs possibilités :

Destruction physique par :

- **Cryothérapie à l'azote liquide**
- **Laser CO2**
- **Électrocoagulation**
- **Exérèse chirurgicale**

Traitements chimiques : par des crèmes ou des solutions à appliquer

Traitement immunologique : par une molécule immunomodulatrice en crème.

Au traitement curatif, il faut associer un suivi médical minutieux qui permet de détecter les récurrences et de les traiter le plus précocement possible. Le dépistage régulier, l'utilisation du préservatif et le traitement des partenaires sont essentiels pour les prévenir et les gérer.

Partagez avec nous vos expériences avec cette IST !!!
infomeleagbo@gmail.com
Objet : Prenons soin de nous

**Là où je
t'emmènerais**

SOUBRÉ

Le Cœur Vert d'Ivoire, entre Nature Apaisante et Histoires d'Eau



• Une Évasion en Terre Nawa

Cher lecteur, chère lectrice, si vous aspirez à une parenthèse loin du tumulte, à un lieu où la nature est reine et où le rythme de vie se calque sur le murmure des rivières, alors laissez-moi vous guider à Soubré, la capitale de la région de la Nawa.

Soubré est une ville importante du sud-ouest de la Côte d'Ivoire, préfecture de la région de la Nawa, située sur le fleuve Sassandra. Elle

est connue pour son grand barrage hydroélectrique, son potentiel touristique (nature et cacao) et sa faune locale, tout en étant un centre économique et administratif majeur. Elle est accessible par la route depuis Abidjan (environ 360 km) et propose des sites d'intérêt comme le barrage, le lac de Buyo, les chutes de la Nawa et des circuits de découverte du cacao. Soubré est bien plus qu'une ville : c'est l'épicentre d'un tourisme inclusif qui célèbre la tranquillité, le patrimoine hydrique et la convivialité des peuples Kroumen, Bakwé, Bété, ainsi que ses communautés allogènes. Ici, le



de la Nawa et des circuits de découverte du cacao. Soubré est bien plus qu'une ville : c'est ainsi que ses communautés allogènes. Ici, le luxe est dans la simplicité d'un paysage intact et l'authenticité des rencontres.

• Le Repos au fil de l'Eau

La Nawa, qui signifie littéralement « fleuve » dans certaines langues locales, porte bien son nom. Soubré est irriguée par l'un des joyaux naturels de la Côte d'Ivoire : le fleuve Sassandra.

lieu idéal pour commencer votre découverte paisible. Loin de l'agitation, l'étendue d'eau turquoise créée par le barrage offre une vue spectaculaire. C'est un coin de paradis pour la méditation et l'observation. Imaginez-vous au lever du soleil, regardant les brumes matinales s'élever sur le lac artificiel – un tableau vivant de sérénité. (Source image d'illustration : Wikipédia).

Le Barrage de Soubré (Gribopko) : C'est le



Itinéraire pour se rendre aux chutes de la Nawa



Les chutes de la Nawa (selon la légende les eaux de la Nawa porteraient chance. N'hésitez pas à en recueillir pour vos besoins)

La Pêche Traditionnelle

Approchez-vous des communautés riveraines pour une immersion douce. Participer (ou simplement observer) la pêche artisanale sur le Sassandra est une leçon de patience et d'harmonie avec l'environnement, un véritable lieu de vie paisible.

Le Rythme Doux de la Nawa

La région de la Nawa est également le poumon agricole de la Côte d'Ivoire, réputée pour sa culture de cacao et d'hévéa.

Visite de Plantation (Tourisme Équitable) : Découvrez des coopératives qui pratiquent une agriculture durable et équitable. Loin du tumulte des grandes villes, vous marcherez à travers les cacaoyers et les hévéas, sentirez le parfum des fèves en fermentation, et comprendrez le rythme de vie lent et essentiel des agriculteurs. C'est une expérience éducative et profondément ancrée dans l'humain.

L'Hospitalité Sincère : À Soubré, l'accueil est une tradition sacrée. Le soir, dans les "maquis" locaux, vous dégusterez une cuisine authentique — le fameux Tô avec une sauce de poisson frais du Sassandra, ou un Kplala — tout en partageant des histoires avec des habitants dont la générosité et le sourire sont la plus grande richesse.

Notre Conseil pour un Séjour Inclusif et Apaisant

Pour profiter pleinement de cette évasion :

Laissez votre Montre à la Maison : Ici, le temps n'est pas compté, il est vécu.

Privilégiez les Hébergements Locaux : Optez pour les petites auberges ou les chambres d'hôtes qui vous immergeront dans le quotidien des populations.

Respectez l'Eau : Considérez le Sassandra non seulement comme un paysage, mais

comme la source de vie de la région.

Soubré et la Nawa vous offrent le luxe d'une déconnexion totale. C'est l'endroit idéal pour recharger vos batteries en harmonie avec une nature puissante et des communautés chaleureuses.



Comment se rendre à Soubré ?

Il y a 3 façons d'aller de Abidjan à Soubré en bus (car), en automobile ou en avion

En avion

Soubré ne possède pas d'aéroport ni aérogare. Il faudra dans un premier temps atterrir à l'aéroport de la ville de San-Pedro. L'une des villes très proches de Soubré. Le temps de vol de l'aéroport d'Abidjan vers celui de San-Pedro est de 1h, cependant ce temps peut varier en fonction d'autres éléments à prendre en compte. Les services sont opérés par Air Cote D'Ivoire. Normalement, les vols sont hebdomadaires (5 vols). Vérifiez à l'avance les horaires du week-end et des jours fériés, car ils peuvent varier. Une fois, arrivé à San-Pedro, vous pouvez soit louer une voiture personnelle ou vous rendre à une compagnie de transport local pour destination Soubré. UTB (Union des Transports de Bouaké) est la compagnie locale la plus connue. Le ticket peut vous coûter entre 2000 FCFA à 3000 FCFA (3€ à 4.5€). La durée du trajet est de 2h07 mins ou 2h30 mins (Tenir compte de l'état de la route).

Voiture (automobile) / bus (Car)

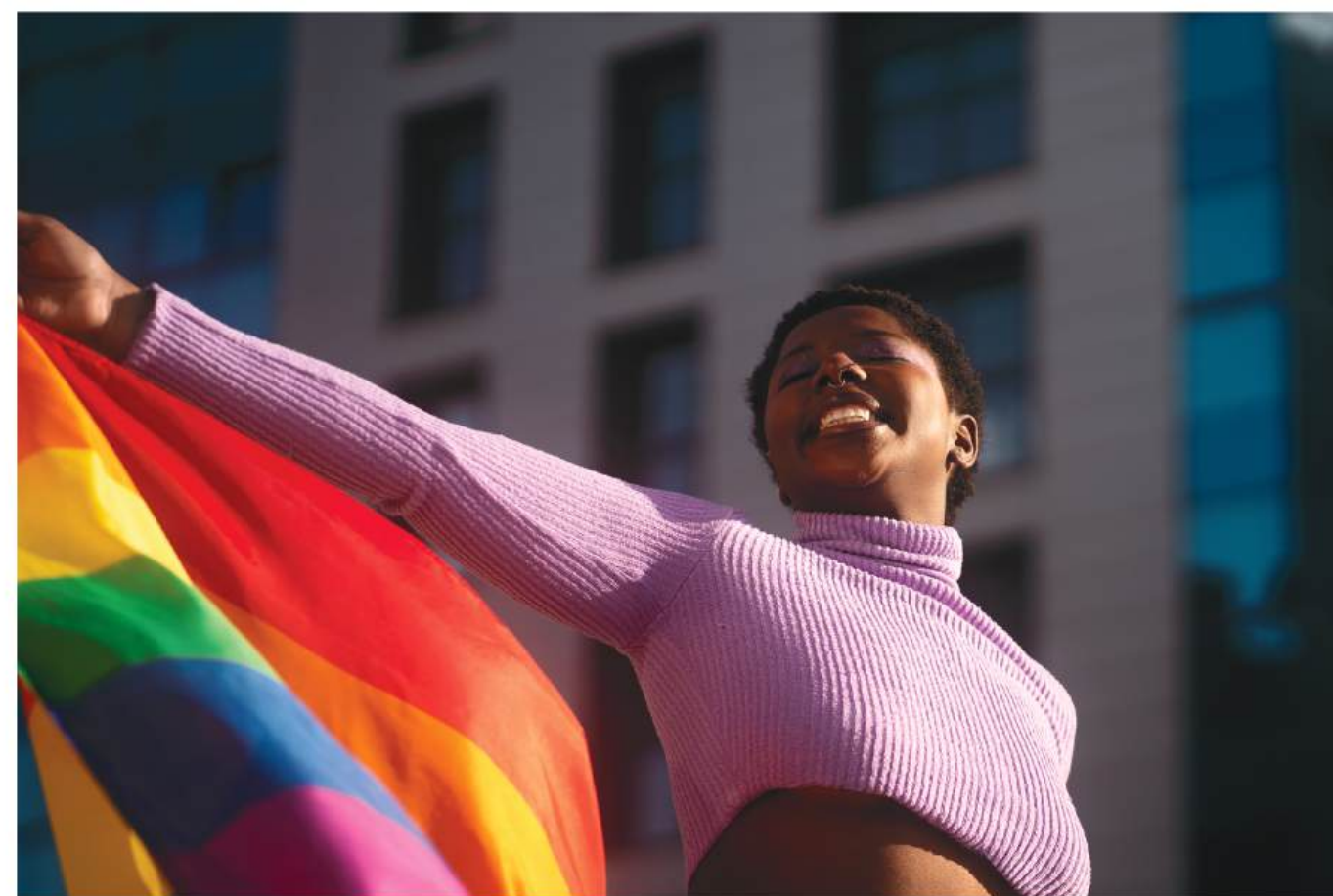
Depuis toutes les villes du pays vous pouvez vous rendre à Soubré en suivant le trajet routier qui vous y emmène (GPS). La majorité des compagnies de transports nationales des

servent cette localité. Le trajet dure environs de 2h à 10h en fonction de la localité du pays d'où vous quittez.

Recommandations communautaires

Nous ne pouvons hélas pas garantir que la ville de Soubré est une zone friendly pour les personnes LGBTQI. Ce que nous savons est qu'il n'est pas interdit à la diversité humaine de résider, séjourner dans cette localité et visiter ses sites touristiques. Cependant, gardez toujours à l'esprit la position de notre société ivoirienne sur les questions relatives aux personnes LGBTQI. Profitez de la beauté de cette localité sans toutefois déranger les autres et heurter leur sensibilité.

**A bientôt pour la découverte
d'une autre localité
touristique de notre pays !**





Évènements & Activités Communautaires

Festival Awawalé 2026 (6e édition)

Objectif : Promouvoir le savoir-faire des personnes LGBTQI et le vivre ensemble dans la diversité

Date : 15-16 Mai 2026

Lieu : Cocody-Abidjan

Organisateur : ONG GROMO



(Image d'illustration, édition 2024)

Soirée Gromo - Ambiance Retro

Date : 11 Avril 2026

Heure : 18h à l'aube

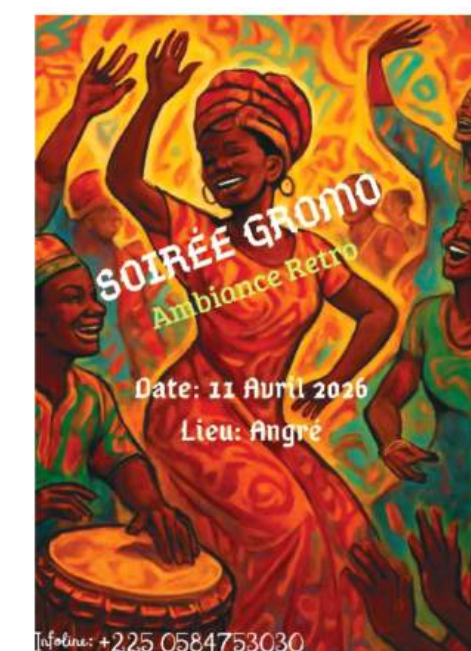
Dress Code : Style Gaou

Infoline : 0584753030

Lieu : Cocody Angré

Consommation :

Toutes les bières à partir de 1000 FCFA

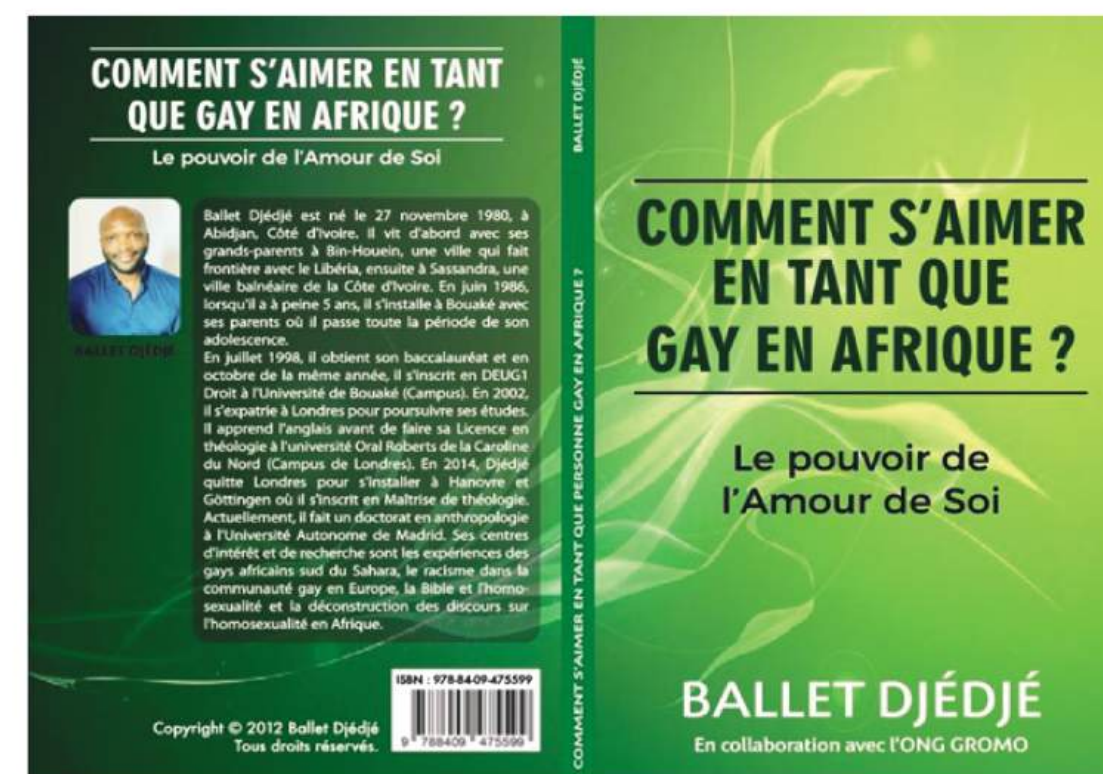


Pour la promotion de vos événements culturels et communautaires. N'hésitez pas à nous contacter.
info@meleagbo@gmail.com
 Objet : Évènements & Activités Communautaires



Librairie

« **Comment s'aimer en tant Gay en Afrique** » écrit par **Ballet Djédjé** en collaboration avec **ONG GROMO**.



Vivre en Afrique en tant que Gay n'est pas facile. Premièrement, la société n'est pas ouverte à l'homosexualité. Deuxièmement, la religion qui devrait prôner l'amour du prochain, l'acceptation de tous/toutes et la tolérance tend à nous exclure. Troisièmement, nos traditions et cultures qui sont l'héritage de nos ancêtres, nous ont exclus de la liste de leurs héritiers en nous rappelant quotidiennement que l'homosexualité n'est pas africaine : cela n'existe pas dans nos cultures, cela vient de chez les blancs !

Ce sont ces différentes problématiques qui nous encouragent à vous recommander cet ouvrage. En effet, il aborde les sujets relatifs aux préoccupations des personnes gays dans un contexte africain hostile à leur épanouissement et bien-être. Il nous aide à travers ses différents chapitres à nous aimer et vivre en paix notre sexualité.

Dans un chapitre, il nous parle de sexualité et spiritualité. Notre société regorge de diversité spirituelle. Il rappelle qu'en tant que personnes Gays croyantes nous avons droit à une communion avec Dieu.

Ensuite, il parle de l'importance du « coming in ». Le « coming in » permet de se découvrir et de s'aimer. Franchir cette étape permet de mieux vivre sa sexualité avec soi-même. Toutefois, l'auteur nous rappelle que le coming out a aussi son rôle. C'est la visibilité ! C'est le combat de notre communauté LGBTQI. Du coup, il nous faudra sortir de notre placard lorsque nous nous en sentons suffisamment prêt(e)s. Tout en contextualisant le coming out

car les réalités occidentales sont différentes de celles de l'Afrique. En outre, les questions relatives à la santé sexuelle (VIH/sida) sont abordées. Oui, on peut vivre heureux et longtemps tout en étant séropositif.ve et l'on peut aussi se prémunir de cette séropositivité dans une relation de couple « séro-discordante » !!! Dans le dernier chapitre, il nous encourage à réaliser nos rêves. Ce livre partage avec nous l'histoire des personnes LGBTQI qui ont réalisé leurs rêves à l'échelle mondiale. Cela montre que nous ne sommes pas des personnes maudites ni des personnes ratées comme le prétend généralement notre société africaine. C'est une grande première d'avoir un livre qui traite de développement personnel et de bien-être des personnes gays en Afrique.

Comme nous aimons si bien le dire à ONG GROMO : « Les LGBTQI noirs africains doivent davantage écrire leurs histoires afin de léguer un héritage à la prochaine génération »

Disponibilité :

- Amazon

<https://amzn.eu/d/88HV5rJ>

- Au siège de l'ONG GROMO

Prix = 10 000 FCFA l'unité

Les frais de livraison sont à votre charge :

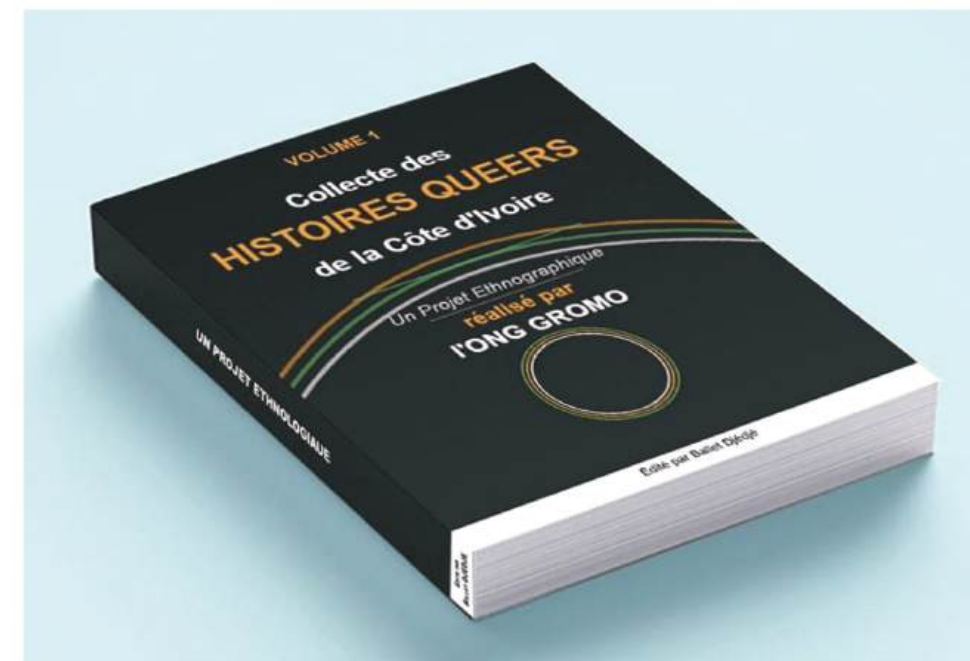
Abidjan = 2000 FCFA

A l'intérieur du pays = Prix selon la compagnie de transport sollicitée.

Hors du pays = Prix selon la compagnie d'envoi de colis internationaux sollicitée.



« La Collecte des Histoires Queers de la Côte d'Ivoire » Un projet ethnographique réalisé par l'ONG GROMO ; édité par Ballet Djédjé.



La Collecte des Histoires Queers de la Côte d'Ivoire" est un livre issu d'un projet ethnographique réalisé par l'ONG GROMO. Cette œuvre, parue en mars 2025, contribue aux recherches africaines sur les minorités sexuelles, un domaine peu documenté sur le continent.

Objectif : Briser les tabous et encourager les recherches sur l'histoire des minorités sexuelles en Côte d'Ivoire.

Disponibilité : Le livre est disponible à la vente en ligne, par exemple sur les plateformes d'Amazon. Pour se le procurer directement auprès de l'équipe, il est possible de contacter l'ONG GROMO via leurs réseaux sociaux (Facebook, Instagram, X, TikTok).

À propos de l'ONG GROMO : Dirigée par Brice Donald Dibahi, l'ONG GROMO milite pour les droits humains des populations clés, lutte contre le VIH/Sida et promeut l'autonomisation financière au sein de la communauté LGBTQI+ en Côte d'Ivoire. L'organisation cherche à déconstruire les préjugés et à sensibiliser la société au vivre-ensemble.

Pour la promotion de vos événements culturels et communautaires. N'hésitez pas à nous contacter.
infomeleagbo@gmail.com
Objet : Evénements & Activités Communautaires

« **Tchapa secret** » Les fourberies de KIBIBI 5 écrit par Lady S.



Si vous avez un jour fréquenté ces femmes travailleuses de sexes de rues qu'on appelle communément « prostituées », pour un service, vous ne pourrez plus vous moquer des Transgenres après avoir lu ce livre. Peut-être une de ces travailleuses de sexes était simplement une femme transgenre qui vous servi dans une position « tchapa secret ». Haya, lisez et avançons.

Excitant, éducatif, un livre qui pousse à réfléchir comme tous les autres livres de Lady S. qui l'ont précédé.

Lady S. est une femme trans, africaine, activiste, féministe et écrivaine. Ses chroniques sont une forme innovatrice d'activisme à travers laquelle elle retrace sa transition sur un fond exotique et érotique.

Tchapa secret est son 5eme recueil, après les Kongossa, Con-fessions, Affairages et Voyages de Kibibi !

Disponibilité : Contacter directement Lady S et/ou ONG GROMO.

« **À celles qui s'aiment** » est un recueil de nouvelles par Emma Onekekou.



Il explore des histoires d'amour entre femmes et personnes LGBTQ+ en Afrique de l'Ouest.

Résumé

Le livre est un recueil de nouvelles, principalement cinq nouvelles dans le premier tome, qui met en lumière des histoires d'amour entre femmes africaines lesbiennes, inspirées du vécu de l'auteure en Afrique de l'Ouest. Les thèmes abordés incluent :

Le coming-out d'une mère à sa fille.

Une jeune femme qui découvre son attirance pour les femmes.

Une aventure entre deux femmes particulières.

Une histoire tragique qui se termine en larmes.

Une histoire revisitant la notion de genre.

Avis et Réception

Les lecteurs qui ont partagé leurs impressions sur des plateformes comme Facebook et Goodreads ont été bouleversés par la plume d'Emma Onekekou, décrivant le livre comme une lecture captivante. Le livre a reçu une note de 7/10 lors d'une fiche de lecture partagée dans un groupe de lecture, les lecteurs étant encouragés à sortir de leur zone de confort

pour découvrir ces histoires.

Disponibilité :

Le livre, qui existe en deux tomes (À celles qui s'aiment I et À celles qui s'aiment II), est principalement disponible en ligne via Amazon.

A propos d'Emma Onekekou : Emma ONEKEKOU est une activiste féministe, maman, réalisatrice, blogueuse, écrivaine et lesbienne noire africaine d'origine ivoirienne. Elle travaille sur les droits humains des femmes et de la communauté LGBTQ+. Elle est également chargée de communication de la Pi7 (Plateforme Initiative des 7). Elle est la fondatrice du Collectif des Sans Noms, une association dont l'objectif est d'utiliser l'art comme outil de militantisme. Et d'EmmaInfos, une plateforme qui amplifie la voix des femmes queer en Afrique de l'Ouest francophone.

A nos écrivains, partagez avec nous vos ouvrages pour une promotion nationale et internationale.
infomeleagbo@gmail.com
Objet : Librairie



Emploi & Opportunités

Infinix: The future is Now!

ATL MARKETING SUPERVISOR

Niveau(x): BAC+2

Expérience : 2 ans

Lieu : ABIDJAN

Date de publication : 29/12/2025

Date limite : 31/01/2026

• Description du poste

Job Responsibilities :

1. Marketing Strategy & Brand Planning

Develop annual, quarterly, and monthly marketing plans based on oraimo HQ strategy. Conduct market and consumer insights to identify local opportunities and competitive advantages. Build impactful marketing campaigns that connect oraimo's brand identity with local culture and trends.

2. Campaign Coordination & Execution

Lead or supervise both ATL (outdoor, radio, events) and Digital (social media, KOLs, PR) marketing activities. Manage major campaigns such as Black Friday, Back to School, Holiday promotions, etc. Monitor project execution quality, timelines, budgets, and campaign effectiveness.

3. Team Management & Cross-functional Collaboration

Manage and guide the local marketing team (including ATL officers, video specialists, and social media executives). Coordinate with sales, design, and product departments to ensure brand consistency across all channels. Provide training, feedback, and creative guidance to improve team performance and efficiency.

4. Brand Visibility & Channel Support

Strengthen oraimo's brand exposure across retail and online channels to drive awareness and conversion. Build and maintain strong relationships with local media, KOLs, campuses, and partners. Oversee brand communication materials and ensure a unified brand tone and image.

5. Reporting & Analysis

Track campaign KPIs (reach, engagement, ROI, etc.) and prepare performance reports. Conduct post-campaign evaluations and provide actionable insights to improve future marketing strategy. Strong understanding of the Cote d'Ivoire market and consumer behavior. Excellent project management, leadership, and analytical skills. Fluent in English or French (both preferred); Chinese is a plus.

Experience in international brands or multicultural team collaboration is an advantage. Ensure all content follows oraimo's visual identity and tone. Analyze performance data to improve content effectiveness and engagement.

• Profil du poste

Bachelor's degree in marketing, Communication, or related field.

Minimum 3 years' experience in marketing, brand management, or campaign execution (preferably in consumer electronics or FMCG).

Strong understanding of the Cote d'Ivoire market and consumer behavior.

Excellent project management, leadership, and analytical skills.

Fluent in English or French (both preferred); Chinese is a plus.

Experience in international brands or multi-cultural team collaboration is an advantage.

Ensure all content follows oraimo's visual identity and tone.

Analyze performance data to improve content effectiveness and engagement.

• **Dossiers de candidature**

Pour postuler, veuillez envoyer votre CV en anglais au mail suivant NDRI.AKISSI@carl-care.com

Infinix: The future is Now!

TIKTOK VIDEO SPECIALIST

Métier(s): Marketing

Niveau(x) : BAC+2

Expérience : 2 ans

Lieu : ABIDJAN

Date de publication : 29/12/2025

Date limite : 31/01/2026

• **Description du poste**

1. **Short Video Production**

- Plan, shoot, and edit creative short videos for platforms such as TikTok, Instagram, and Facebook Reels.
- Create trendy, localized content to boost brand visibility and engagement.
- Produce high-quality product showcases, unboxing, review, or lifestyle videos aligned with launch schedules.

2. **Social Media Support**

- Assist the social media team in content planning and creative campaigns.
- Develop visually engaging video content for marketing activities (festivals, promotions, challenges, etc.).
- Help manage daily posting, comment interaction, and follower engagement.

3. **Livestream & Event Support (Bonus)**

Participate in or host brand livestreams (on Facebook / TikTok Live).

- Handle basic livestream setup: lighting, sound, camera framing, and environment.
- Edit livestream highlights for social media sharing.

4. **Branding & Optimization**

Ensure all content follows oraimo's visual identity and tone.

Analyze performance data to improve content effectiveness and engagement.

• **Profil du poste**

Requirements:

Proficient in video editing tools (e.g. CapCut, Premiere Pro, Final Cut, VN, etc.). Proven experience in short video content creation (portfolio or samples required). Strong understanding of TikTok, Instagram, and Facebook Reels trends. Creative mindset and ability to turn ideas into engaging visuals quickly. Basic skills in shooting with mobile or camera. Livestream experience or strong interest is a plus. Good communication skills in English or French; Chinese is a plus.

• **Dossiers de candidature**

Pour postuler, veuillez svp envoyer votre CV en anglais au contact suivant : transion.recrutements@gmail.com

Gerthé SARL

RESPONSABLE MARKETING & COMMUNICATION

Métier(s) : Communication, Marketing

Niveau(x) : BAC+3

Expérience : 2 ans

Lieu : COCODY II PLATEAUX

Date de publication : 16/12/2025

Date limite : 28/02/2026

GERTHE Sarl

RECRUTE

RESPONSABLE MARKETING & COMMUNICATION

• **Description du poste**

Vous rêvez d'un poste où votre créativité devient un moteur, où votre stratégie transforme une marque, où vos idées prennent vie ? Bienvenue dans notre imprimerie : un lieu où la précision rencontre l'innovation, et où nous cherchons le talent qui fera rayonner notre image.

• **Profil du poste**

MISSIONS PRINCIPALES

En vrai chef d'orchestre du marketing et de la communication, vous serez chargé(e) de :

Marketing & Stratégie

- Définir, piloter et optimiser la stratégie marketing globale de l'imprimerie.
- Développer des campagnes innovantes pour booster la notoriété et générer des leads qualifiés.
- Analyser les tendances du marché, identifier des opportunités et anticiper les besoins clients.
- Création et gestion du plan marketing annuel.

Communication interne & externe.

- Construire et déployer une communication 360° : print, digital, réseaux sociaux, e-mailing, événements.
- Renforcer et harmoniser l'identité de marque : charte, ton, messages clés, visuels etc.
- Créer du contenu impactant (articles, brochures, vidéos, plaquettes, etc...).

Développement commercial.

- Soutenir les équipes commerciales par des outils efficaces et différenciants.

— Créer des argumentaires, supports de vente et présentations haut de gamme.

— Participer à la fidélisation et à l'amélioration de l'expérience client.

• **Pilotage & gestion.**

— Gérer les budgets marketing/communication.

— Piloter les prestataires (graphistes, agences, photographes...).

— Assurer un reporting précis : résultats, analyses, optimisations.

COMPÉTENCES REQUISES (TECHNIQUES)

- Maîtrise des stratégies marketing B2B et du secteur industriel / imprimerie (un plus).
- Excellente connaissance du marketing digital : réseaux sociaux, SEO, campagnes sponsorisées.

• **Compétences en rédaction, storytelling et conception de contenus.**

- Maîtrise des outils graphiques : Suite Adobe (InDesign, Photoshop, Illustrator etc).
- Aisance avec les CRM, outils d'automatisation, analytiques.
- Capacité à piloter un projet de A à Z : gestion, planification, suivi, analyse.

COMPÉTENCES COMPORTEMENTALES (SOFT SKILLS)

- Créativité audacieuse et sens esthétique prononcé.
- Leadership naturel et capacité à embarquer les équipes.
- Sens de l'organisation, rigueur, autonomie.
- Esprit stratégique et vision à long terme.
- Capacité à gérer des priorités multiples.
- Goût du challenge, énergie positive et force de proposition.
- Sens du service et orientation client.

SAVOIR-FAIRE

- Concevoir des plans marketing et communication percutants.
- Transformer une idée en campagne concrète et efficace.
- Créer des supports visuels professionnels et attractifs.
- Développer la visibilité de la marque sur le terrain et en ligne.
- Mesurer la performance des actions et optimiser en continu.
- Structurer une identité de marque cohérente et moderne.

SAVOIR-ÊTRE

- Curiosité, passion et envie d'innover.
- Sens du détail et amour du travail bien fait.
- Communication claire, fluide et adaptée à chaque interlocuteur.
- Esprit collaboratif et relationnel chaleureux.

• Diplômes

- Bac +3 à Bac +5 en Marketing, Communication, Marketing Digital, Commerce ou École de Commerce.
- Une compréhension approfondie des processus d'impression et des contraintes techniques.
- Réactivité, dynamisme et flexibilité.
- Investissement, loyauté et mindset positif.

• Dossiers de candidature

Candidatez en cliquant sur "POSTULER"
POSTULER

Comment postuler ?

1. Indiquez que vous êtes intéressé(e)
 2. Créez votre compte
 3. Suivez les instructions à l'écran
- Besoin d'aide ou de plus d'infos ?
Contactez-nous directement :
07 17 79 55 81 / 07 77 70 39 82

Blue Ingénierie**ELECTRICIEN BT OPTION POMPAGE EAU ELECTRIQUE/SOLAIRE**

Métier(s) : Electrotechnique/Electricité

Niveau(x) : BT

Expérience : 3 ans

Lieu : Abidjan ABATTA ZONE AB CENTER
DERRIERE LA PHARMACIE ROUTE
D'ABATTA

Date de publication : 15/10/2025

Date limite : 31/01/2026

**• Description du poste
STAGE REMUNERE****Activités :**

- Installer toutes les pompes immergées électriques et solaires y compris leur coffret/Onduleur/régulateur etc..
- Proposer des solutions pour optimiser sécurité et performance des matériels.
- Contrôler, surveiller et entretenir régulièrement les équipements (entretien préventif).
- Détecter l'origine d'une panne (sur place ou à distance), établir un diagnostic.
- Intervenir en cas de panne ou coordonner les équipes Conseiller et former les utilisateurs aux matériels.
- Actualiser les données techniques à une équipe. Organiser et programmer les activités et opérations de maintenance.
- Contrôler la réalisation des fournisseurs et sous-traitants.

• Profil du poste

- Avoir une notion des installations des coffrets électriques monophasés et triphasés des pompes immergées et savoir les installer.
- Avoir une notion en automatisme.
- Notion en Energie solaire et en installation des pompes solaires et compris leur maintenance

• Dossiers de candidature

Les dossiers de candidature doivent comporter les pièces suivantes avec pour objet

"Demande de stage" :

- Une lettre de motivation
- Une copie des diplômes et titres requis,
- Un curriculum vitae détaillé et sincère,

Merci d'adresser vos candidatures à : blue17ing@gmail.com

Site web: www.blueingenierie.com

Lien Facebook : <https://www.facebook.com/service.de.forage>

SOURCE DES OFFRES : Educariere

× AVIS AUX CANDIDATS :

Ne payez, SOUS AUCUN PRETEXTE, des sommes d'argent aux recruteurs utilisant notre plateforme Educariere.ci

EDUCARRIERE décline toute responsabilité quant aux préjudices pouvant découler de ces agissements et se réserve le droit de poursuivre les auteurs.

Pour signaler une erreur ou un abus, envoyez un mail à ci@educariere.net

BONNE CHANCE AUX CANDIDAT.E.S LGBTQI+ !!!



Remerciements

C'est avec un cœur rempli de joie et de reconnaissance que nous remercions tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la sortie de ce numéro 01 du magazine Meleagbo. Merci pour ce second souffle au magazine Meleagbo 2 ans après le lancement du numéro 0 :

- **Aux donateurs de la cagnotte Leetchi pour le magazine Meleagbo initié par Brice Donald Dibahi**
- **A l'association Melting Point LGBT de Paris (Hervé Latapie ; Alex**
- **A Laurent Bocahut du Festival Chéries-Chéris**
- **A Titi**
- **Au prêtre Bernard M.**
- **Au personnel de l'ONG GROMO**
- **A l'équipe du Magazine Meleagbo**
- **A La communauté LGBTQI+ de Côte d'Ivoire et de la sous-région**
- **A nos lecteurs et lectrices.**



A nos allié.e.s

